

ISSN 0336-6693

SPECTRAL
BIMESTRIEL



AVEC LA
CREATURE
DU
MARAIS



SPECTRAL



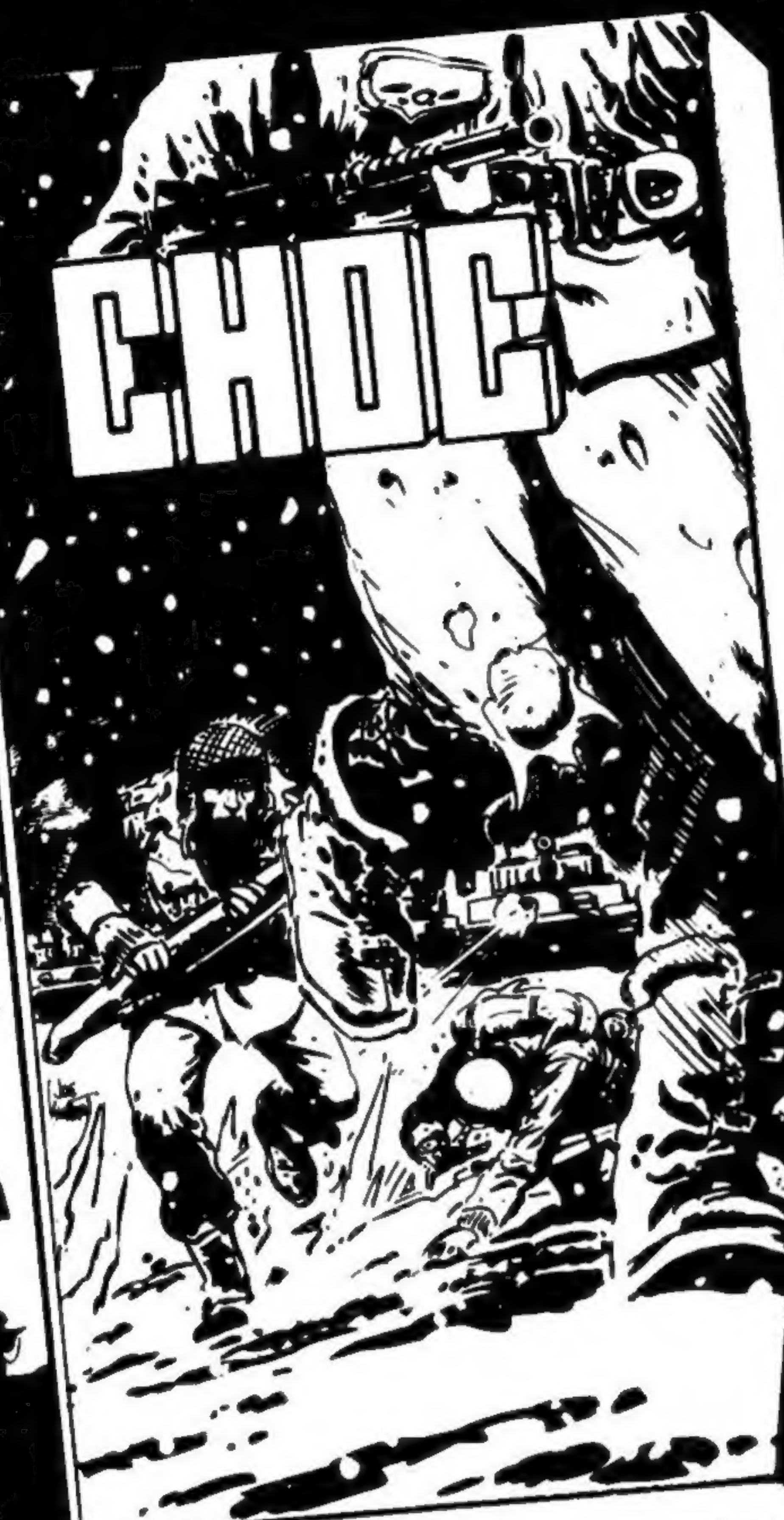
ISSIM 0707-385X
CHOC
BIMESTRIEL



AVEC LE
**SOLDAT
INCONNU**



CHOC



NEVROSE
BIMESTRIEL



NEVROSE



CHOC

Sgt ROCK
LE TANK HANTÉ
LE SOLDAT INCONNU

NÉVROSE

UNE SÉLECTION
DES
MEILLEURS RÉCITS
D'HORREUR.

DÉMON

JEMM
FILS DE SATURNE
ARION

ISSIM 0807-3800
DEMON
MENSUEL

AVEC
ARION
ET
JEMM
FILS DE
SATURNE



DEMON



Ces titres sont en
vente







QUI ÊTES-VOUS ?

JE RÊVE ?

EH BIEN, PAS EXACTEMENT... NOUS SOMMES UNE PROJECTION DE L'INCONSCIENT HUMAIN, UNE SORTE DE CONSTRUCTION DE L'HÉMISPHERE DROIT CÉRÉBRAL ET...

IGNORE MON FRÈRE. IL N'A AUCUN SENS DU MYSTÈRE.

OUI. TU RÊVES ICI.

MAIS TU ES CENSÉ SAVOIR QUE JE RÊVE CE CI ? LES GENS QUI RÊVENT, GÉNÉRALEMENT...

TARATATA ! ILS PRÉTENDENT NE PAS LE SAVOIR POUR NE PAS T'EMBARRASSER.

MAINTENANT, DÉPÊCHE-TOI ET CHOISIS !

OUI... TON SUBCONSCIENT T'A MENÉE ICI POUR APPRENDRE QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT, TU VOIS ET...

CHERCHES-TU UN MYSTÈRE OU UN SECRET ?

JE NE SAIS PAS. Y A-T-IL UNE DIFFÉRENCE ?

BIEN SÛR QU'IL Y A UNE DIFFÉRENCE. LES MYSTÈRES SONT DES MERVEILLES SUR LESQUELLES TU PEUX MÉDITER ET PARTAGER. LES SECRETS SONT UN FARDEAU QUE TU DOIS PORTER SEULE. CHOISIS...

...ENTRE MA MAISON DU MYSTÈRE...

...ET LA MAISON DES SECRETS DE MON FRÈRE !



BIEN...

SI CELA T'EST ÉGAL,
JE PRÉFÉRERAI LA
VISITE GUIDÉE PAR TON
FRÈRE.

TU Y PERDS,
MA CHÈRE.

ÇA VA ? TU NE SE-
RAS PAS FÂCHÉ. TU
ES SÛR QUE
ÇA T'EST ÉGAL
QUE JE L'ES-
CORTE ?

POURQUOI CELA
ME DÉRANGERAIT-
IL ?

SUIS-JE TON
GARDIEN ?

TON FRÈRE
SEMBLE PLUTÔT
ABRASIF. NE TE TA-
PE-T-IL PAS SUR LES
NERFS ?

OH, IL N'EST PAS
SI MAUVAIS. IL EST
SIMPLEMENT UN PEU
JALOUX DES GENS MIEUX
QUE LUI, JE SUPPOSE.

MAIS TU
AS RAISON...

QUELQUEFOIS
IL PEUT ÊTRE
MEURTRIER.

PAR ICI.



C'EST TRÈS
ÉTRANGE ET EN-
COMBRÉ...

OUI, TU AS RAISON...
C'EST LA PARTIE DE
L'INCONSCIENT OÙ
TOUTES LES HIS-
TOIRES SONT NÉES
ET EMMAGASINÉES.

IL Y EN A
TROP POUR LES
TENIR RANGÉES,
BIEN QUE J'AIE
ESSAYÉ...

PAR LÀ, IL Y A L'HISTOIRE
D'UNE VIEILLE DAME QUI GARDAIT
L'OcéAN DANS UNE BOUTEILLE.

LÀ-BAS, L'HISTOIRE
D'UN VERGER OÙ FLEURIS-
SAIENT DES CRÂNES PLUTÔT
QUE DES FRUITS. CE SONT
DES HISTOIRES VRAIES, TU
SAIS...

PAR ICI...



IL Y A
BEAUCOUP
DE
POUSSIÈRE...

HUM... LES CHOSSES
ONT ÉTÉ PLUTÔT CALMES
CES DERNIÈRES ANNÉES.
LES GENS NE VIENNENT
PAS ICI TRÈS SOUVENT.
JE CROIS QUE C'EST CE
QUI ÉNERVE MON FRÈRE, LE
FAIT QU'ON LE NÉGLIGE.

DESCENDONS...

ÉCOUTE, ES-TU SÛR QUE J'AP-
PRENDRAI QUELQUE CHOSE D'IM-
PORTANT DE TOUT CECI ?

OH OUI ! TRÈS
CERTAINEMENT.
J'AI UN SECRET
TRÈS SPÉCIAL
POUR TOI !

MAINTENANT
OÙ AI-JE...

AH ! LE
VOICI.



UN
BRACELET ?

BRACELET ?

OH, NON. ÇA
RESSEMBLE À UN
BRACELET MAIS
C'EST VRAIMENT
UNE HISTOIRE. UNE
HISTOIRE SPÉCIALE
CIRCULAIRE QUI
TOURNE ET TOURNE...

MAIS QUEL
RAPPORT AVEC
MOI ?

AH ! MAINTENANT,
CECI EST LE SECRET.

TU N'ES PAS UNE FEMME
ORDINAIRE, TU SAIS. D'ÉTRAN-
GES HISTOIRES SE SONT INTRODUI-
TES DANS TA VIE DERNIÈRE-
MENT...

DES HISTOIRES ? TOUT
CE QUI M'EST ARRIVÉ
ÉTAIT BIEN RÉEL...

OH, JE T'EN PRIE, CE N'ÉTAIT QU'UNE FAÇON
DE PARLER. NE SOIS PAS OFFENSÉE. TU SAIS, D'UNE
CERTAINE FAÇON, TOUT EST FAIT D'HISTOIRES.

ASSIEDS-TOI ICI..

TU VOIS
TOUTES CES
CHOSSES QUI TE
SONT ARRIVÉES...
ELLES SONT ARRIVÉES
AUPARAVANT DANS DES CIR-
CONSTANCES SIMILAIRES.

C'EST COMME UN
CERCLE... ÇA
TOURNE, TOURNE,
TOURNE...

ÇA COMMENCE AINSI.

DÉSOLÉE MAIS ÇA
SEMBLE LOUFOQUE.
JE FERAIS MIEUX DE
PARTIR...

OH NON ! JE
T'EN PRIE ! TU
DOIS ÉCOUTER
L'HISTOIRE.
C'EST UNE DE
MES PRÉFÉ-
RÉES.

JE NE PEUX ME SOUVENIR DU MATIN...
MAIS JE ME SOUVIENS TRÈS BIEN DU
SOIR. JE LUI APPARTIENS MAIN-
TENANT ... ET EN RETOUR, IL M'AIME,
ME PROTÈGE... ME NOURRIT... M'É-
TREINT.



LA LUNE SE LÈVE MAINTENANT, SE FRAYANT
UN CHEMIN DANS LE CIEL... UN ŒIL D'AMBRE
BRILLANT QUI JETTE SON REGARD DÉDAIGNEUX
SUR LA VASE OBSCURE... LE MARAIS QUI EST
MON CHEZ MOI.



JE ME DÉPLACE LENTEMENT AU TRAVERS DE LA BAIE DES MARAIS... ME FRAYANT UN CHE-
MIN DÉJÀ TRACÉ PAR MES FRÉQUENTS PASSAGES... SOUS LES OMBRES ET LES ARBRES
NOIRS TORSIONNANT LEURS VRILLES EN MA
DIRECTION...



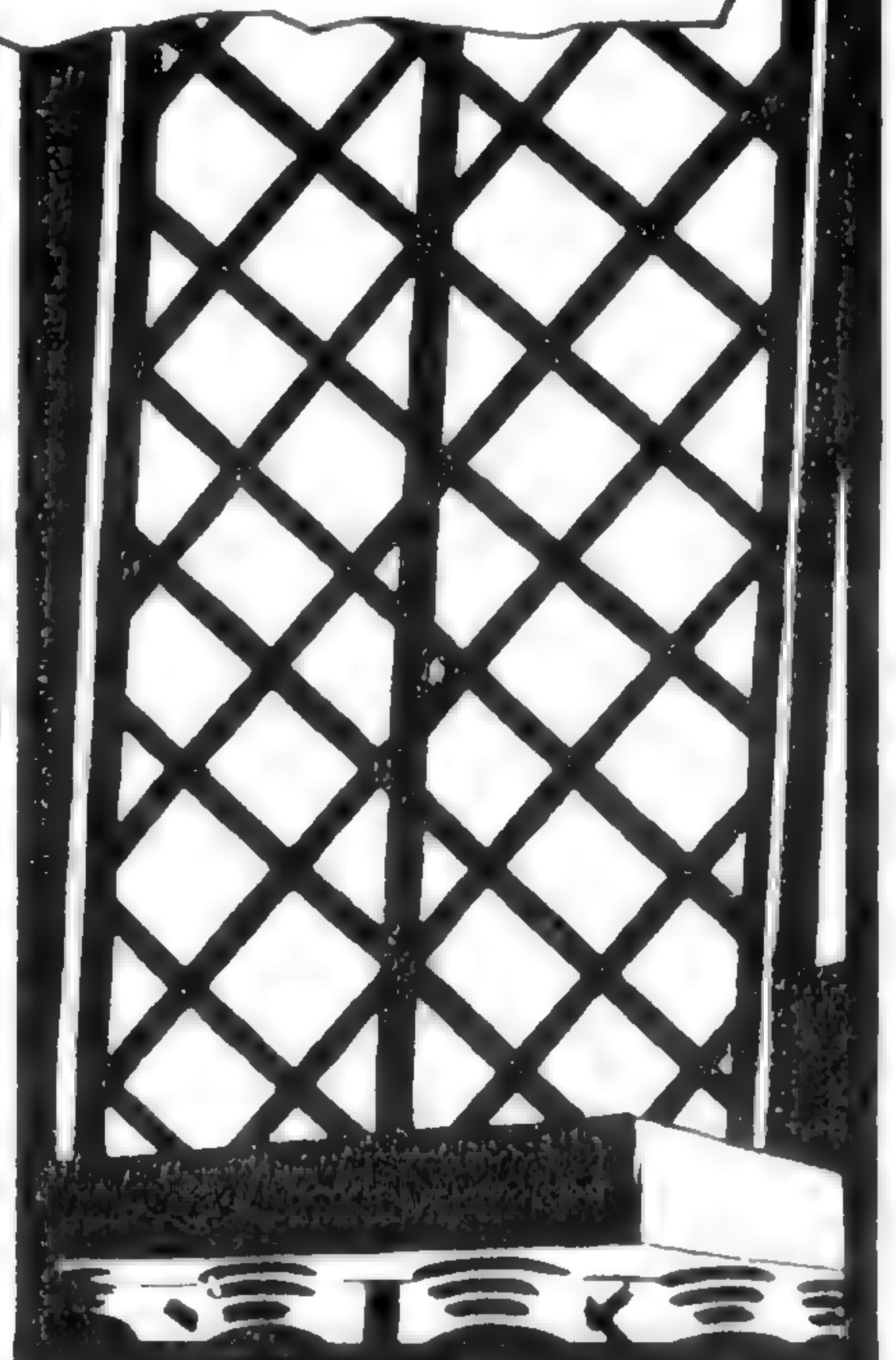
À L'EXTRÉMITÉ DU MA-
RAIS... UNE VIEILLE DE-
MEURE À MOITIÉ HUMIDE
S'ÉLÈVE COMME UNE
APPARITION DANS LE
CIEL FROID ET LUGUBRE...
UN SANCTUAIRE PLEIN DE
LUMIÈRES BRILLANTES,
DE PROMESSES ET DE
SOUVENIRS QUI N'AMÈ-
NENT SEULEMENT QUE LA
SOUFFRANCE...

SCÉNARIO: LEN WEIN
DESSIN: BERNI WRIGHTSON



LA CRÉATURE DU MARAIS

JE SUIS RESTÉ LÀ DES NUITS ENTières À OBSERVER CE VIEIL ÉDIFICE DE PIERRE GRISE... RÊVANT SANS CESSÉ DE CETTE FEMME AUX CHEVEUX D'OR QUI Y VIVAIT... SACHANT QUE JE NE LA POSSÉDERAI JAMAIS... ET ME DEMANDANT TOUJOURS CE QU'ELLE FAISAIT À CE MOMENT MÊME..



TU SOURIS CAR IL S'Y ATTEND... MAIS DANS LES CORRIDORS OMBRAGÉS DE TON CŒUR, IL N'Y A PAS DE JOIE RÉELLE... IL NE PEUT Y EN AVOIR...

BUVONS À NOTRE SANTÉ, MON AMOUR... CELA FAIT SIX MOIS AUJOURD'HUI QUE NOUS SOMMES MARIÉS.



TON NOM EST LINDA OLSEN RIDGE... ET TON ESPRIT EST UNE RIVIÈRE DÉCHAÎNÉE EMMENANT TES PENSÉES LE LONG D'UN COURANT HOULEUX DE CONSCIENCE... EN-

VOYANT DES SOUVENIRS ÉCHOUER COMME DES VAGUES SUR LE RIVAGE...

TU PENSES À NOUVEAU À ALEX, CHÉRIE... JE LE LIS DANS TES YEUX.





QU'EST-CE QU'UN SOUVENIR ? C'EST LE SENTIMENT DE FIERTÉ QU'ON ÉPROUVE À ÊTRE MARIÉE À UN JEUNE SCIENTIFIQUE TRÈS PROMETTEUR.

TU M'ES TRÈS PRÉCIEUX, DAMIAN...
JE ME DEMANDE CE QUE JE FERAIS
SANS TOI. COMMENT TE REMER-
CER ?

SI CE PROJET RÉUS-
SIT, ALEX...CE
SERA LE SEUL
REMERCIEMENT
DONT J'AURAI
BESOIN.

QU'EST-CE QU'UN SOUVENIR ? C'EST LE BRUIT DÉCHIRANT DE LA DÉVASTATION...ALORS
QUE TU REGARDES TON MONDE S'EMBRASER DEVANT TES YEUX...

OH, NON... LE LABO
D'ALEX !

WARAROOOM!

QU'EST-CE QU'UN SOUVENIR ? C'EST LA PLAIE BÉANTE QUI AUTREFOIS FUT TON
CŒUR... PUIS L'APPRENTISSAGE DE LA SOLITUDE...

NE RENTRE PAS
LÀ, LINDA. IL NE
RESTE PLUS RIEN.
ALEX EST MORT !

OH, DAMIAN...
NON... NON... NON...
NON...

QU'EST-CE QU'UN SOUVENIR ? C'EST
L'IMAGINATION FURTIVE TROP DOULOUREUSE
POUR DURER... QUI VOUS RAMÈNE DU POR-
TAIL DU PASSÉ À L'AMÈRE RÉALITÉ.

LINDA, TU N'AS PAS
ENTENDU LE MOINDRE
MOT DE CE QUE JE
T'AI DIT.

JE SUIS DÉSOLÉE,
CHÉRI... MON
ESPRIT ÉTAIT AIL-
LEURS. PARDONNE-
MOI.!

UNE PLUIE LUGUBRE A COMMENCÉ À TOMBER... AUSSI FROIDE ET VIDE QUE MON ÊTRE INTÉRIEUR... JE NE PEUX PLUS SUPPORTER CELA D'AVANTAGE... CE MANOIR GRIS MENAÇANT SE DRESSANT DANS LA NUIT, ME NARGUANT... JE COMMENCE À AVANCER.



LA NUIT S'EST RAFRAÎCHIE... ON PEUT LE SENTIR TAPI DANS LE NOIR... À T'ATTENDRE.

IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS, LINDA ? TU NE SEMBES PAS TRÈS BIEN.

NON, ÇA VA... CE N'EST QUE LA FRAÎCHEUR DE LA NUIT. ÇA PASSERA.



TU REGARDES DANS LES YEUX DE TON MARI... ET TU N'Y VOIS QUE DES OMBRES... DES CHOSSES VOILÉES QUI MURMURENT À LA SURFACE... ET DISPARAISSENT RAPIDEMENT, ET TU TE DEMANDES CE QUI TRAVERSE SON ESPRIT...

CHÈRE LINDA...
COMME TU ES ADORABLE !



" JE N'AI JAMAIS VRAIMENT PARDONNÉ À ALEX DE T'AVOIR ÉPOUSÉE ALORS QU'IL SAVAIT COMBIEN J'ÉTAIS FOU DE TOI. TU NE PEUX SAVOIR COMBIEN IL M'ÉTAIT DIFFICILE DE JOUER À L'ÉTERNEL AMI..."

JOYEUX ANNIVERSAIRE À VOUS DEUX !





"TE VOIR TOUS LES JOURS,
TE SAVOIR SI PROCHE ET
EN MÊME TEMPS SI DISTAN-
TE...NE JAMAIS CONNAÎTRE
TON CONTACT NI L'ODEUR
DE TES CHEVEUX, C'ÉTAIT PLUS QUE JE
NE POUVAIS EN SUPPORTER. "



"C'EST MOI QUI AI ARRANGÉ
L'EXPLOSION... SEUL, LA NUIT,
DANS LE LABO D'ALEX...MÉ-
LANGEANT ADROITEMENT CER-
TAINS COMPOSANTS VITAUX...
AFIN DE ME DÉBARRASSER DU
SEUL OBSTACLE SUR MON CHE-
MIN : MON MEILLEUR AMI. "



"TU NE SAURAS JAMAIS QU'ALEX
N'EST PAS MORT DANS L'EXPLO-
SION... QUE J'AI PORTÉ SA FOR-
ME ENSANGANTÉE ET ENDOMMA-
GÉE ET L'AI ENTERRÉE DANS CE
MARAIS FÉTIDE. "

J'ÉTAIS L'AMI LE PLUS
AFFLIÉ AUX FUNÉRAILLES...
TOUJOURS L'ÉPAULE RÉCON-
FORTANTE... LE MOT TENDRE... CE
N'ÉTAIT QU'UNE QUESTION DE
TEMPS AVANT QUE TU NE TE TOUR-
NES VERS MOI POUR QUELQUE
RÉCONFORT... NOTRE MARIAGE
ÉTAIT INÉVITABLE !





PARDONNE-MOI, CHÉRI,
MAIS LE FROID S'EST
ACCENTUÉ. PEUT-ÊTRE
FERAIS-JE MIEUX DE REGA-
GNER MA CHAMBRE.

BIEN SÛR, LINDA...
J'AURAIS DÛ Y PENSER !
VAS-Y... JE NE TARDE-
RAI PAS À TE REJOIN-
DRE.

TU MARCHES TRANQUILLE-
MENT LE LONG DU CORRI-
DOR QUI MÈNE À TA CHAM-
BRE... ET TU PEUX SENTIR
LE REGARD DE DAMIAN TE
POURSUIVRE... TE DONNANT
UN FRISSON DANS LE DOS.

ELLE NE PEUT
PLUS SUPPORTER QUE
JE LA TOUCHE... C'EST
LE 1ER SIGNE ! TOUTES
LES BRIBES D'INFORMA-
TION QU'ELLE A PU RAS-
SEMBLER S'UNISSENT
ENFIN.



CE N'EST PLUS QU'UNE
QUESTION DE TEMPS
AVANT QU'ELLE NE RÉA-
LISE QUE J'AI TUÉ
ALEX.. ET CELA SIGNIFIE-
RA MA FIN ! MAIS QUEL-
LE QUE SOIT L'INTENSITÉ
DE MON AMOUR POUR
LINDA, MA PEAU COMPTE
AVANT TOUT... LINDA
DOIT MOURIR !



LES BOUGIES QUI ÉCLAIRENT
TA CHAMBRE PROCURENT UNE
VÉRITABLE CHALEUR DANS LA
NUIT... MAIS MALGRÉ CETTE
LUEUR, LE FROID REVIENT À
NOUVEAU...

DAMIAN EST À DES
MÈTRES À LA RONDE...
POURQUOI NE PUIS-JE
CHASSER CE SENTIMENT
QUE QUELQU'UN
M'OBSERVE ?



MON CŒUR BAT DOUCEMENT À NOUVEAU... CAR L'ÉTINCELLE DANS SES YEUX REMPLIT MON ÂME DE JOIE, JOIE QUE JE NE MÉRITE PAS... LINDA... SON NOM TINTÉ COMME LE CRISTAL... SES CHEVEUX BRILLENENT COMME L'OR...

LINDA ? TU TE SENS MIEUX, CHÉRIE ?

UN PEU MIEUX, DAMIAN... MAIS NE T'EN FAIS PAS POUR MOI... CE N'EST RIEN.

JE VAIS TE MASSER LE COU, ÇA TE FERA DU BIEN, CHÉRIE.

JE REGARDE DAMIAN S'APPROCHER ET VOIS QUELQUE CHOSE DE BRILLANT DANS SA MAIN... UNE AIGUILLE HYPODERMIQUE.

IL SE MET DEBOUT DERRIÈRE MOI, L'AIGUILLE PRÊTE À FRAPPER... POUR ÉTEINDRE LA VIE DE LA SEULE CHOSE AU MONDE QUI REND MON EXISTENCE SUPPORTABLE... MA SEULE RAISON DE VIVRE... MA FURIE REMPLIT MES YEUX... ET JE PÉNÈTRE DANS LA CHAMBRE...

OH, NON... MON DIEU...

CRRASSHHH!

À UNE VITESSE JAMAIS ATTEINTE AUPARAVANT, JE BOUGE CETTE FORME FÉTIDE QUI EST MON CORPS... ET LA PATTE QUI EST MA MAIN AGRIFFE LE POIGNET DE DAMIAN... LE BROYANT.

VA T' EN
DE...
ARRRRRGHH !



DOUCEMENT... SÛREMENT. J'EXTIRPE LA VIE DU CORPS DE DAMIAN... UNE VIE QU'IL NE MÉRITE PAS.



PENDANT QUELQUES BRÈVES MINUTES, DAMIAN SE BAT POUR SA VIE... DÉCHIRANT, AGRIPPANT, GRIFFANT, ABI-MANT DES MORCEAUX DE CE QUI FUT AUTREFOIS MA CHAIR...JUSQU'À CE QU'IL REPOSE À JAMAIS...



...ET MA MAGNIFIQUE FEMME AUX CHEVEUX D'OR SE TIENT DERRIÈRE MOI ET HURLE.

LA MONSTRUOSITÉ RÉPUGNANTE SE DÉTOURNE DU CORPS DE TON MARI ET TE TEND LES BRAS COUVERTS DE SALETÉ... LA PEUR MONTE EN TOI COMME LA FIÈVRE... ET LE SON DE TES PROPRES CRIS FAIT ÉCHO DANS TA TÊTE.

NON... NON...
VA-T' EN. EEEYYAAAHHH !



J'ESSAIE DE LUI TENDRE LES BRAS... POUR LA CALMER... LA RÉCONFORTE... J'OUVRE LA BOUCHE POUR LUI DIRE COMBIEN JE L'AIME... MAIS MES CORDES VOCALES SONT RESTÉES SILENCIEUSES TROP LONGTEMPS...ET AUCUN SON NE SORT.



LE REGARD TORTURÉ
DANS SES YEUX AU-
TREFOIS BRILLANTS
EST PLUS QUE JE NE
PEUX ENDURER... JE
DÉTOURNE MON VI-
SAGE D'ELLE ET
RENTRE CHEZ MOI.



SEUL LE MARAIS
EST GENTIL AVEC
MOI À PRÉSENT...
JE REGARDE MON
POIGNET... À
L'ENDROIT OÙ
JADIS IL Y AVAIT
UN BRACELET EN
OR... ET JE ME
DEMANDE OÙ IL
EST.



SI LES LARMES POUVAIENT
COULER, ELLES LE FE-
RAIENT.

"...ET SI LES LARMES POUVAIENT
COULER, ELLES LE FERAIENT "
FIN. ALORS, C'EST UNE HISTOIRE
TRISTE, NON ?



MAIS...MAIS
C'EST L'HIS-
TOIRE
D'ALEC !

ALEC HOLLAND...
PAS ALEX OLSEN !
ET CECI NE
S'EST PAS PRO-
DUIT AU DÉBUT
DU SIÈCLE...
MAIS QUEL-
QUES DÉ-
CADES PLUS
TARD.



QU'EST-CE QUE
TOUT CECI ?



C'EST LE SECRET !
LE SECRET QUE TU ES VENUE
APPRENDRE.

ALEC HOLLAND N'ÉTAIT
PAS LA PREMIÈRE CRÉA-
TURE DU MARAIS.

IL Y EN EUT
D'AUTRES AVANT
LUI.



MAIS... C'EST
IMPOSSIBLE.
MÊME EN ADMET-
TANT LA COÏNCI-
DENCE...

NON ! PAS UNE
COÏNCIDENCE ! LA
TRAME DU DES-
TIN ! DANS L'HIS-
TOIRE DU MONDE,
IL Y EUT DES
TEMPS AI-
GRES OÙ LA
TERRE SE
SENTIT
OBLIGÉE
DE CRÉER
UN CHAMPION
D'ÉLÉMENTS
NATURELS POUR
ELLE-MÊME.

MAIS LA TRANSFORMATION
D'ALEC ÉTAIT UN ACCI-
DENT...

IL N'Y A PAS D'AC-
CIDENTS, LES TEMPS
AMERS REVIENNENT
DANS TON MONDE ET
TON MONDE A CRÉÉ À
NOUVEAU UN PROTEC-
TEUR POUR LEUR
RÉSISTER.

C'EST CE
QUE TU ES
VENUE
APPRENDRE.

MAINTENANT PARDONNE-MOI,
MAIS SI L'AVERTISSEMENT
PEUT T'ÊTRE UTILE, ON
DOIT SE DÉPÊCHER.

SE DÉPÊCHER ?!
MAIS POURQUOI ?
JE NE COMPRENDS
PAS...

MON FRÈRE ! SI
JE PEUX TE FAIRE
SORTIR D'ICI
AVANT QU'IL NE
PENSE À VÉRIFIER
OÙ NOUS SOMMES,
TOUT IRA BIEN...

ÉCOUTE.
ÇA N'A AU-
CUN SENS...

C'EST MA FAUTE.
JE NE PEUX EX-
PLIQUER LES
CHOSSES.

SOUVIENS-TOI
SEULEMENT
D'ALEX OLSEN.
RACONTE À TA
CRÉATURE DU
MARAI LE
RÉCIT QUE
JE T'AI
CONTÉ.

PUIS QUAND LES EN-
NUIS COMMENCERONT,
ÇA L'AIDERA À COM-
PRENDRE SA PLACE
DANS LE COURS DES
CHOSSES.

CE N'EST PAS BEAU-
COUP, MAIS JE NE
PEUX FAIRE MIEUX.

PAR
ICI.

MON FRÈRE
EST PROBA-
BLEMENT OC-
CUPÉ À NOUR-
RIR SES GAR-
GOUILLES EN
CE MOMENT...

SI TU TRAVER-
SES DES TER-
RAINS ET FRAN-
CHIS CE PORTAIL,
TU PARTIRAS
AVEC LE
SECRET INTACT ET
TU POURRAS LE
RÉVÉLER...

...ALORS CE NE
SERA PLUS UN
SECRET, NON ?

TU CONNAIS
LES RÈGLES,
MON FRÈRE..

...ET MAIN-
TENANT TU
DOIS PAYER
LE GAGE.







QUANT À CE GROS PORC,
NE TE FAIS PAS DE SOUCI
POUR LUI, DEMAIN IL
SERA SUR PIEDS,
AUSSI VAILLANT
QU' AVANT... DU
MOINS JUSQUE LA
PROCHAINE FOIS.



MAINTENANT, NOUS N' A-
VONS PLUS QU' À FAIRE
EN SORTE QUE PERSONNE
NE SOUHAITE
ENTENDRE DES
HISTOIRES.
TOUJOURS LE
MÊME ACTE.

C' EST NOTRE
PUNITION POUR
L' AVOIR ACCOM-
PLI LA PREMIÈRE
FOIS.



MAIS POURQUOI DE-
VRIEZ-VOUS ÊTRE
PUNIS POUR QUELQUE
CHOSE QUE VOUS AVEZ
FAIT ? C' EST
INJUSTE !

NON, C' EST
JUSTE. JE SUIS
PUNI POUR ÊTRE
LE PREMIER
PRÉDATEUR...



...ET LUI, POUR
ÊTRE LA PREMIÈ-
RE VICTIME.

MAINTENANT JE
PENSE
QU' IL EST
TEMPS
QUE TU
PARTES.



N' OUBLIE PAS
D' EMMENER LE
SECRET AVEC
TOI, DOMMAGE QUE
TU NE PUISSES LE
PARTAGER AVEC
QUELQU' UN.

ATTENDS ! NE
ME LAISSE PAS
ICI.



COMMENT
PUIS-JE VOIR
OÙ JE ME DI-
RIGE DANS CE
BROUILLARD ?

COMMENT
PUIS-JE TROU-
VER MON CHE-
MIN JUSQUE...

...CHEZ
MOI ?





POSTER



TOTEBEN
87/84

POSTER



POSTER



Des ombres sillonnées d'éclairs
dansent au-dessus d'une maison à
l'aspect funèbre. C'est Shadowcrest.

Le tonnerre gronde dans le
ciel d'une nuit effrayante...
mais il ne dérange guère la
concentration de l'être étran-
ge qui y réside...

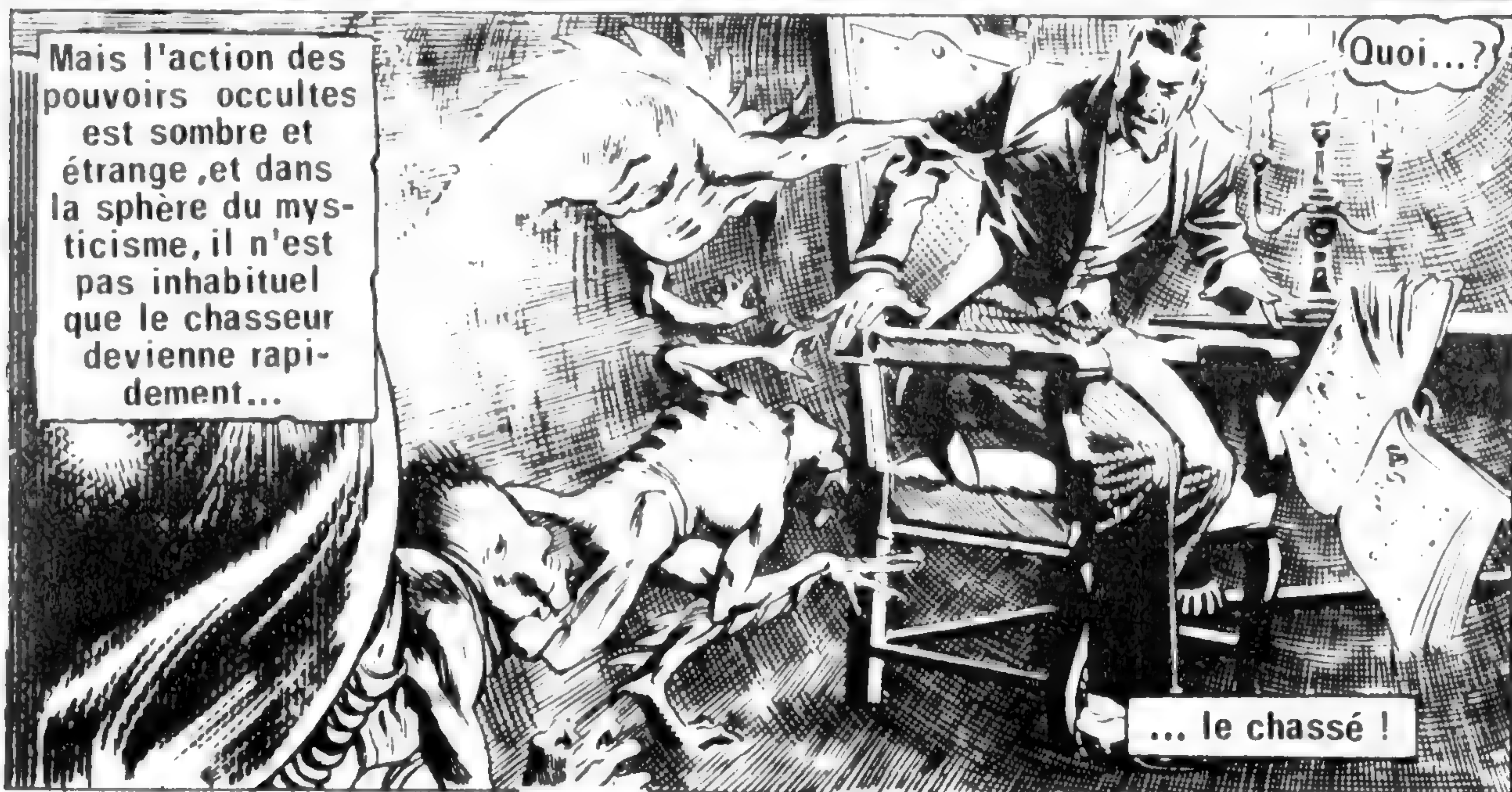
C'est Zatarra, le maître magicien... jadis,
sa puissance mystique servait la cause de
la justice, mais la main pesante de l'âge
l'a éloigné de cette tâche... et il passe à
présent son temps à des recherches plus
tranquilles...



...le royaume du supra-naturel... la
connaissance totale des forces d'au-
delà de la science, forces qui ont régi
le destin des hommes depuis des temps
immémoriaux. Voilà la recherche silen-
cieuse de Zatarra...



Mais l'action des
pouvoirs occultes
est sombre et
étrange, et dans
la sphère du mys-
ticisme, il n'est
pas inhabituel
que le chasseur
devienne rapi-
dement...



... le chassé !

Abandonnons le maître de la magie en cet instant de crise et pénétrons dans les profondeurs faiblement éclairées d'un bâtiment qui s'érode lentement, pour y trouver l'héroïne de notre histoire... la princesse de la prestidigitation aux pouvoirs mystiques que nous nommons ...

ZAZATANIA

LA MAGICIENNE

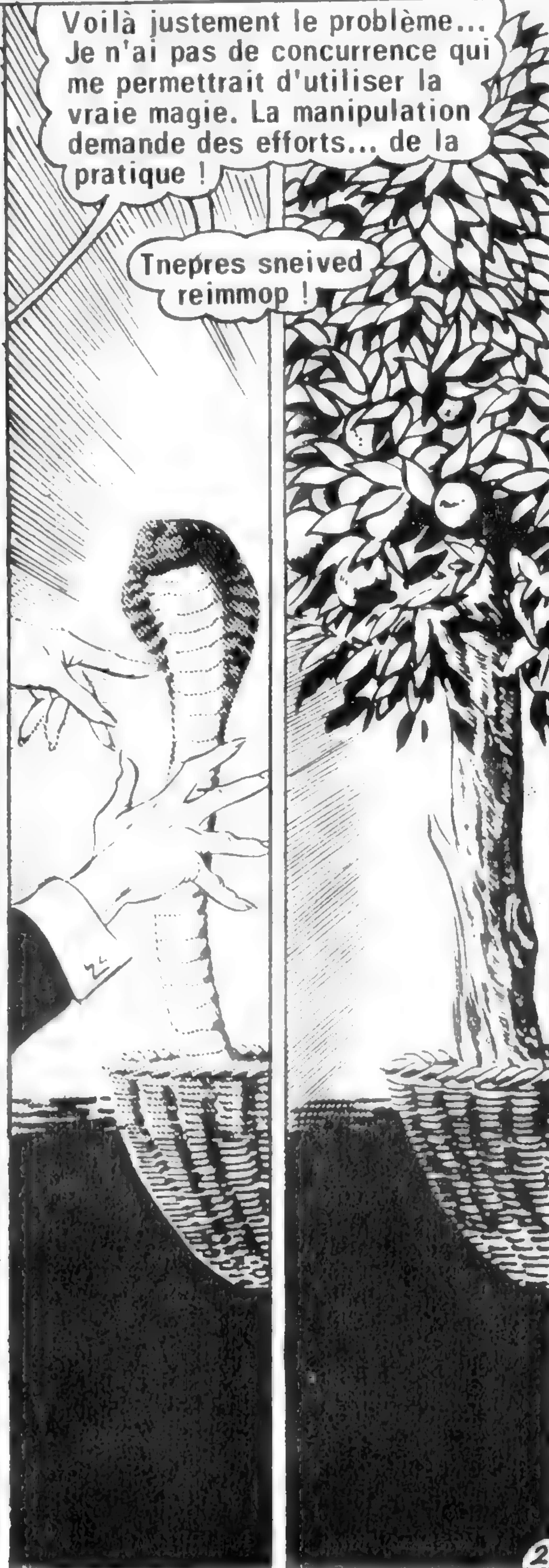
3

Ca, c'est ce que j'appelle de la magie !

De la magie ? Il y a des trucs plus fumants dans les boîtes de céréales !

...Quand quel qu'un a les dispositions supranaturelles que tu as, c'est une honte de gaspiller son temps à la manipulation.

TEXTES : LEN WEIN
DESSINS :
GRAY MORROW.



Voilà justement le problème... Je n'ai pas de concurrence qui me permettrait d'utiliser la vraie magie. La manipulation demande des efforts... de la pratique !

Tnepres sneived reimmop !

2



Mais quand Zatanna et son jeune ami arrivent chez son père, un sinistre accueil les attend...



Annataz siarapsid !



Mais le bruit de l'appel angoissé de Jeff Sloane disparaît avec lui dans l'obscurité...



Des ombres fuligineuses tournoient autour des deux êtres sidérés, qui se voient tomber dans un cauchemar surréaliste... l'enfer abstrait des limbes.

Où sommes-nous, Zatanna ? Qu'est-ce qui nous arrive ?

Je n'en suis pas certaine, Jeff. Ferme les yeux... et essaye de ne pas sombrer dans la folie !



Jusqu'à ce que, finalement, d'étranges formes apparaissent... et les deux voyageurs involontaires se retrouvent sur un sol spongieux...

Cet endroit ressemble à un décor de Fellini ! Tu veux m'expliquer ce qui se passe ?

Je voudrais le savoir, Jeff !

Pour une raison inexplicable, mon père nous a transportés dans un monde d'une dimension différente ! Je vais employer la magie pour revenir sur terre... peut-être découvrirons-nous pourquoi !



Mais un peu plus tard...

Rien à faire ! Les pouvoirs de mon père sont plus forts que les miens. Je ne parviens pas à briser l'enchantelement qui nous a envoyés ici !

Fameux ! Alors, comment crois-tu pouvoir nous tirer de ce pétrin ?

Attends, Jeff. Il faut que je réfléchisse !





Et en moins de temps qu'il n'en faut pour dire Eluob ed latsirc siarapa...

Qu'est-ce que ça veut dire ?
On dirait une déchirure dans le ciel !

C'est une jonction dimensionnelle. Tous les mondes en ont une ! Un point où on peut passer d'un monde dans le suivant... au risque de sa vie !



C'est dangereux... mais c'est le seul espoir de revenir sur Terre et de découvrir ce qui est arrivé à papa !

J'ai gagné si tu y parviens. Notre seul problème est de rester vivants jusqu'à ce que nous y arrivions.

Un peu plus tard, un moyen de locomotion bizarre survole la campagne...

Ce tapis volant que j'ai fait venir nous conduira vers une courbure dimensionnelle en un rien de temps ! Heureusement que mes pouvoirs mystiques fonctionnent encore un peu dans ce monde-ci !

Magnifique ! Maintenant, si tu pouvais faire apparaître quelques pilules contre le mal de l'air...





Jeffrey, je t'en prie... ce n'est pas le moment de plaisanter ! Mon père... et peut-être le monde entier...pourraient se trouver dans un danger terrible !

Navré, chérie... c'est le show business qui me reprend ! Cela aurait pu les faire périr dans les chutes de Muskrat !

3

Soudain, l'air vibre du bruit de traits sifflants...

A couvert, chérie ! Quelqu'un nous prend pour une pelote à épingles !



Une fois de plus, Zatanna et son compagnon se retrouvent sur terre...et comme ils se relèvent ...

Uh, ho... on dirait que nous avons de la compagnie !

Et quelque chose me dit qu'ils ne sont pas venus pour dîner...à moins que le dîner, ce soit nous !



6

Lentement et sûrement, l'étrange groupe de barbares se rapproche de Zatanna et de Jeff... mais à l'instant précis de l'attaque...

Erbas te reilcuob zessiarappa !
Je crains que ce ne soit pas grand chose, Jeff... mais au moins, nous avons une chance de nous battre.



C'est ce que tu crois, chérie !
Je ne suis pas Erroll Flynn !
Je ne sais pas me servir de ça !

Maintenant que tu me le dis ! Los sneived selbas stnavuom !



Mais le combat inégal continue...

Hé, ce n'est pas si difficile que ça paraît !
Un peu de pratique et je pourrai remplacer Douglas Fairbanks !

Serabrab zeyuf !

Quoi... encore un sauvage... derrière Jeff !





A nouveau, le bruit écœurant de l'acier sur la chair... et la maîtresse de l'occulte tombe sur le sol, inconsciente...



Le voyage s'y termine dans les sombres recoins d'une grotte oubliée...



Tandis que Zatanna et Jeff pénètrent dans la vieille baraque de pierre, une odeur de viande rance les prend à la gorge.

Soyez les bienvenus !
Je - euh - vous attendais. Je m'appelle - euh - Varnu. Ici, je suis le roi !

Je vous dirais bien qui nous sommes... mais je crois que vous le savez déjà.



Très astucieux, Mr. Sloane ! Vous êtes - euh - un homme intelligent !

Si ce baïllon vous ennuie, miss Zatanna, on peut vous

l'enlever... du moment que vous n'essayez pas - euh - un de vos tours ! Si vous faites cela, Mr. Sloane sera - euh - immédiatement mis à mort.



Un bref acquiescement... et un peu plus tard ...

Oh, ça va mieux !
Ma langue commençait à sécher !
Pourquoi nous a-t-on amenés ici ?

Le baïllon était - euh - nécessaire, Zatanna... nous connaissons vos pouvoirs ! Et c'est une faveur envers un ami que vous ayez été amenés ici !



Quelqu'un de votre monde veut qu'on dispose de vous... et c'est à moi qu'on a offert la - euh - tâche ! J'ai une dette de reconnaissance envers ce quelqu'un... et tout ce que je peux faire pour - euh - rembourser cette dette n'est que peu de chose !



Le voyage est long et fatigant et le ciel couleur d'ambre est devenu sombre et menaçant quand le petit groupe arrête ses bêtes pour une halte ! Elle est là devant eux, cruelle, tourmentée, ses tours semblant vouloir cueillir les étoiles...architecture de pierres solitaires... la tour de la mort !

Doucement... nous avons atteint notre - euh - destination ! Et... malheur à nous tous !

Splendide !
Le château de Dracula revit !

Pas tout à fait, Jeff... mais quelque chose me dit que tu ne te trompes pas de beaucoup.

Précautionneusement, les cavaliers se rapprochent de la bizarre construction et finalement ...

Vous pouvez descendre de vos - euh - coursiers, maintenant. Vous n'en aurez plus besoin.

Je craignais qu'il ne dise cela !

Quelle est exactement cette sorte de tour, Varnu ?

Mon peuple l'a appelée « la tour de la mort »... car aucun de ceux qui ont franchi ce - euh - portail... n'y est repassé... vivant !



Prononçant ses ordres à l'envers, Zatanna met en jeu de grandes forces mystiques... la libérant ainsi que Jeff et inondant la tour de lumière. Précautionneusement, le couple enfermé monte les marches sculptées...



Rapidement, comme sortant des ombres, déformés, tordus, des guerriers au visage de marbre. Ils arrivent... et ils ont un regard d'assassin.

Maintenant, nous savons pourquoi personne n'est sorti d'ici. On dirait une réunion de vendeurs de billets de Hollywood !



Une armée de damnés, mais qui en est responsable ? Reilem siarappa !

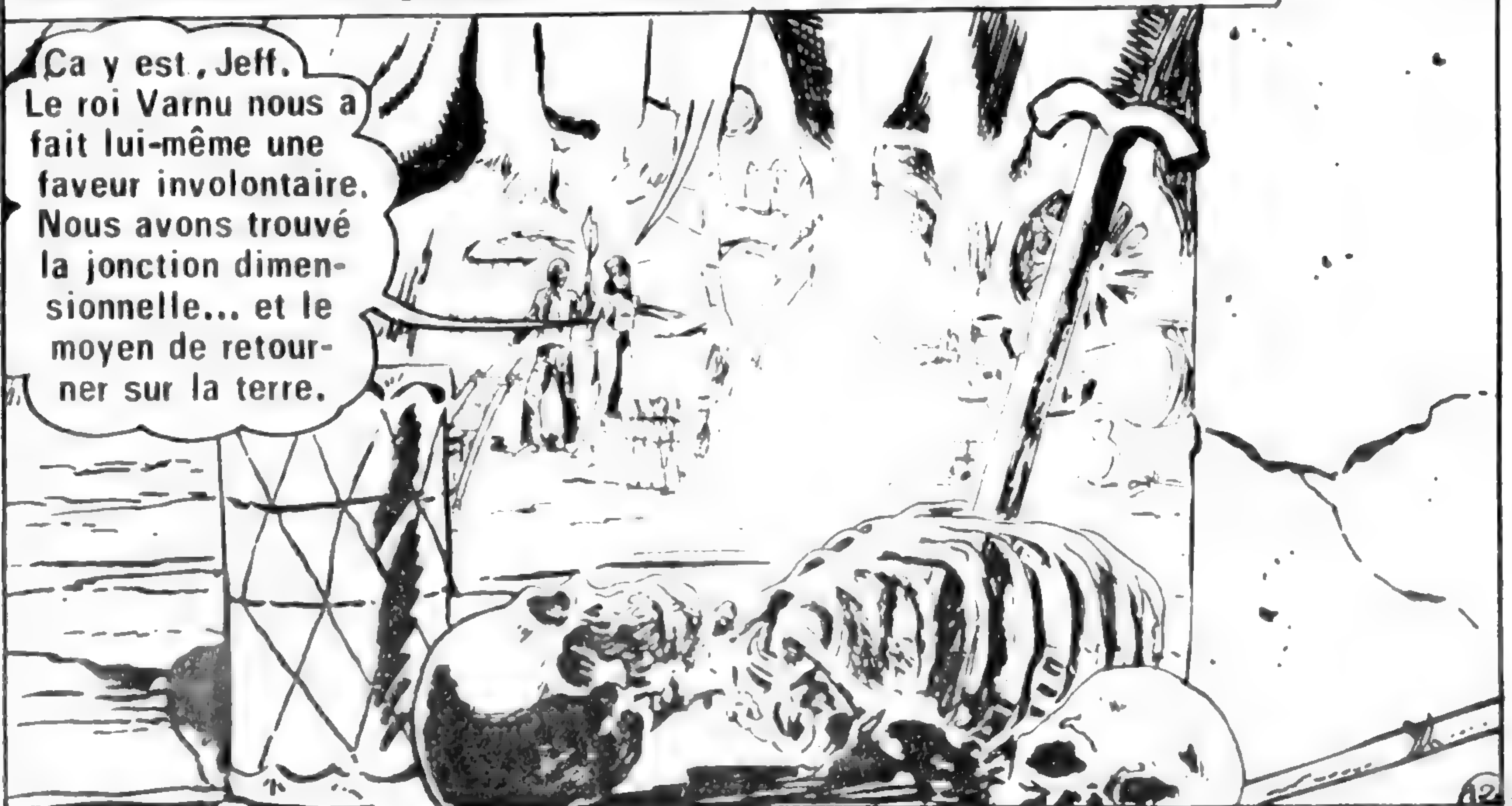
Ils ne sont peut-être pas assez nourris !

Hé, quand on a compris le truc, c'est rigolo ! Je me sens comme le Robin des Bois du pauvre.



Laissant leurs antagonistes éparpillés le long des marches comme des poupées brisées, Zatanna et Jeff grimpent au sommet de la tour, où ils découvrent...

Ça y est, Jeff. Le roi Varnu nous a fait lui-même une faveur involontaire. Nous avons trouvé la jonction dimensionnelle... et le moyen de retourner sur la terre.



Un moment de concentration, les mots magiques appropriés... et la courbure dimensionnelle se déplie...

La courbure est en mutation, Jeff. Dans un instant, elle va se concentrer... et nous serons sur le chemin du retour !

Quoi ?

Encore un moment... et tu seras sur le chemin de l'enfer !

3

Chérie... attention !

Vous être agiles, avorton... mais Gorgonius être agile aussi... et Gorgonius être fort comme les montagnes. Il va vous broyer les os !

Instantanément, Jeff Sloane s'élance, son sabre rouillé brillant dans l'air... mais ...

Avorton, ton bâton pas blesser Gorgonius ! Lui avoir été ici avant les temps... il y sera encore après les temps !

On t'a déjà dit que tu ressemblais à -euh- Philly's Diller ? Les cheveux...

Unhhh... mes poignets ! Tu... me les brises !

La chose appelée Gorgonius plonge ses yeux dans ceux de Jeff et le jeune et talentueux manager devient soudain silencieux... puis ...

L'avorton qui parle beaucoup n'ennuie plus Gorgonius ! Maintenant, Gorgonius a du temps pour toi !

Si tu as blessé Jeff, je...

Segami Zeilpi-tlum suov !



Quoi ? Tu essayes de surpasser Gorgonius en nombre ? Mais Gorgonius est rapide... Gorgonius est malin...



Et Gorgonius triomphera !

Non ! Je tombe... dans le ciel... aïeee !

La courbure n'était pas encore focalisée ! Gorgonius va tomber dans le néant... pour toujours !



Le cri de l'humanoïde s'évanouit dans les recoins de la pièce... et la princesse de la prestidigitation se retourne pour aider son compagnon ...

Viens, Jeff, all... Jeff ? Oh, Jeffrey... noon !



Le regard
de Gorgonius
l'a changé
en pierre !



La courbure dimen-
sionnelle commen-
ce à frémir et à
bourdonner... mais
dans la pièce, on
n'entend plus qu'un
faible sanglot ...

Sanglot bientôt remplacé par le cou-
rage qui témoigne de son entraîne-
ment comme maîtresse des arts mys-
tiques...

Non ! Ceci ne m'arrê-
tera pas ! Nous sommes venus
ici ensemble, Jeff... et nous
resterons ensemble ! Niam
euqitsym siarappa !



Prononçant ses ordres à l'envers, la maî-
tresse de l'occulte met en jeu des forces
supra-naturelles et indicibles...

Si tu m'entends, Jeff... prie !
Car si nous n'atteignons pas la
terre à notre première tentative...
nous ne l'atteindrons jamais !



Une fois de plus, la princesse de la prestidigitation se sent tomber dans un monde sans substance, sans relief ... et ...

Grâce aux étoiles... j'ai réussi ! Je suis de retour dans le bureau de papa !

Toi... et moi aussi, chérie !



Oh, Jeff... tu es à nouveau vivant ! Tu n'es plus une statue !

Oui, chérie... mais si tu me dis comment on fait pour être changé en pierre, tu devras te chercher un nouveau manager !



Le voyage à travers les dimensions aura renversé les effets de l'incantation de Gorgonius... tu es à nouveau normal ! Et tu vas retrouver ton misérable sens de l'humour !

Chérie, c'est la plus belle chose que tu aies jamais dite.

Oh, seigneur !



Q... qu'est-ce que c'est ?

Des démons de l'au-delà ! Ils sont peut-être responsable de l'étrange conduite de mon père !





Eh bien, si tu n'éloignes pas ces horribles demi-portions...tu ne vivras pas assez pour le savoir !

Patience, Jeffrey... il me faut du temps pour les actes importants !

Settecnip te cas zessiarapa !

3

Instantanément, les instruments mystiques de Zatanna se forment à partir de l'éther environnant et ...

Quelques instants plus tard, la poussière de la bataille est retombée.

Settecnip zetej snomed snad cas ! Attends, Jeff, encore un instant et ils seront tous dans le sac !

Ouch ! Et tu te plains de mon sens de l'humour ?

Voilà, chérie, je t'en ai gardé un. Ce petit cauchemar va nous dire tout ce que nous voulons savoir...ou je le découperai moi-même en petits morceaux.

Non ! Pas faire mal à Grundd ! Grundd dire tout !

Il vaut mieux, démon, sinon ...



Et quand la remuante petite créature a dit ce qu'elle avait à dire ...

Nomed snad cas ! Si ce que Grunnd dit est vrai, le monde est dans un danger terrible...aux mains de mon propre père ! Notre entrevue sera peut-être... violente, Jeff ! Je t'en prie, attends-moi ici !

Bonne chance, chérie ! Comme tu le disais, nous avons commencé cela ensemble ...

... nous le terminerons ensemble !



Cher Jeffrey... j'aurais dû savoir que tu dirais cela ! J'espère que tu ne regretteras pas ton choix ! Siudnoc arataz !



Des tourbillons de fumée mystique s'élèvent autour du courageux couple...et quand ils se dissipent...

Où sommes-nous ? On dirait Manhattan, mais que...?

Ce n'est pas possible ! Mes rêves les plus épouvantables sont réalisés !



AVENTURES FICTION

SCIENCE FICTION OU
PROCHE AVENIR ?
EN VENTE CHAQUE MOIS
CHEZ VOTRE MARCHAND DE
JOURNAUX.





Comme une mer de béton, les pavés se soulèvent... et de l'abîme ouvert s'élèvent des monstres... sinistres copies de la vie qui menacent de réduire Times Square en ruines.

Telles sont les formes de la folie débridée... formes de panique et de peur. Tels sont les démons de Zatara, le magicien !



Et il commence, ce terrible combat entre le maître magicien et la jeune fille mystique... entre celui qui jadis avait consacré ses pouvoirs à la protection de l'humanité et celle qui la défend maintenant...

Père... je t'en supplie, écoute-moi !

Les paroles sont inutiles, ma fille ! Il n'y a que l'action qui compte, à présent !

Et les actions violentes commencent à agiter l'air humide... car Zatanna a bien appris les leçons de son mentor... vraiment très bien...



Et si ce que l'on dit des « péchés » du père est vrai... ce doit l'être aussi des vertus...

Mais la vertu n'est pas l'apanage des sorciers... elle se présente aussi sous des myriades de formes...

Sauve-toi, chérie... je vais le retenir jusqu'à ce que tu sois partie !

Mais l'avertissement de l'aguichante sorcière vient trop tard !

Un de ces monstres s'est emparé de Jeff... et père est là à rire !

Jeff... espèce de fou... ne fais pas cela !

L'air devient turbulent des soubresauts de Jeff et...

Que t'est-il arrivé ? Tu n'es pas l'homme que j'aimais et que je respectais ! Tu es devenu un maniaque... et tu assassines Jeff !

Bien sûr, espèce de sotte ! Sa mort me vaudra un ennemi de moins dans ma conquête du monde !



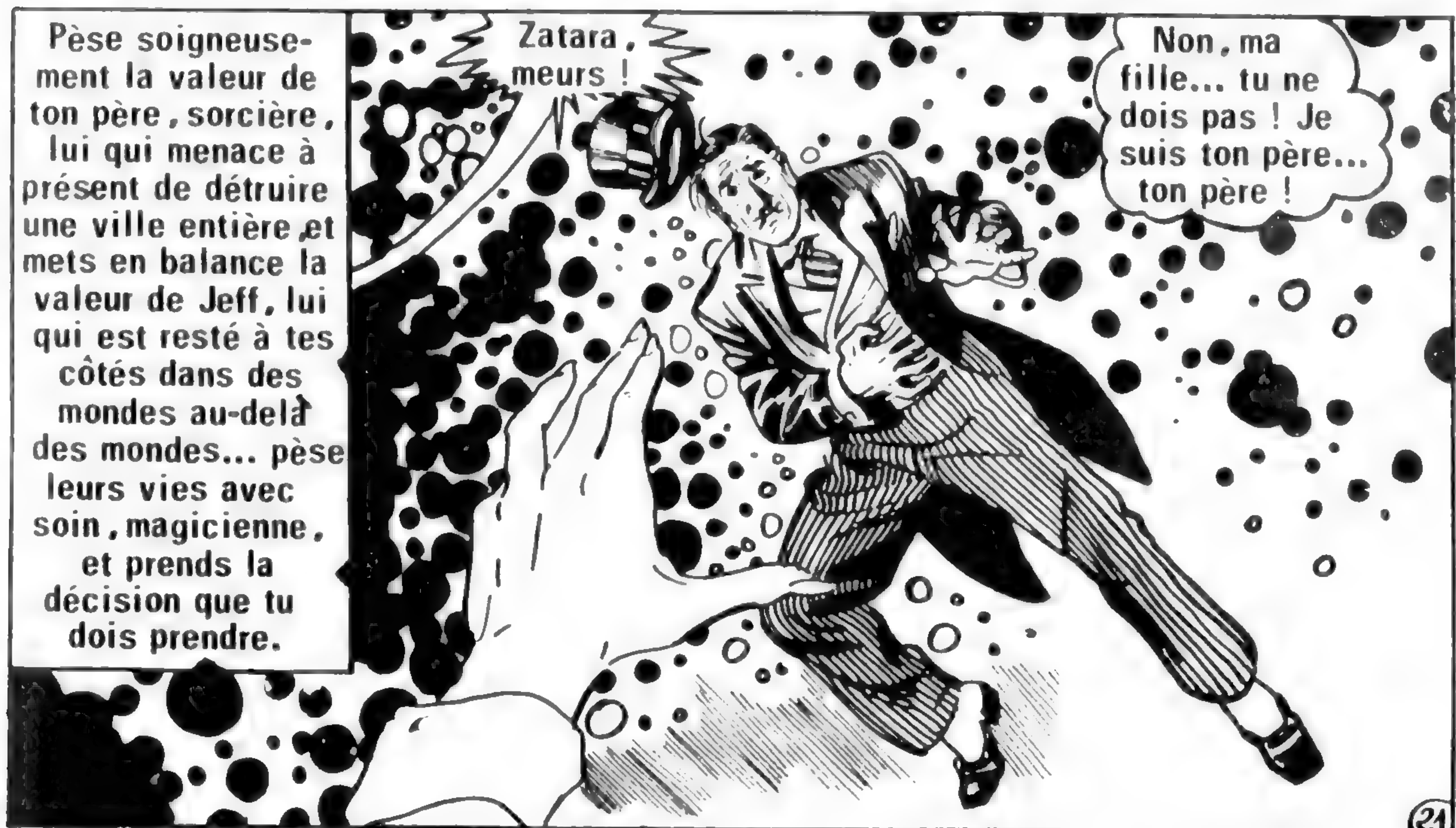
La maîtresse de la magie regarde le visage aux yeux fous de son père et l'horrible visage est vite remplacé par le spectre du Zatara qu'elle a connu jadis... gentil, aimant. Puis, ceci s'évanouit également et se trouve remplacé par les traits torturés de Jeff Sloane...



Pèse soigneusement la valeur de ton père, sorcière, lui qui menace à présent de détruire une ville entière et mets en balance la valeur de Jeff, lui qui est resté à tes côtés dans des mondes au-delà des mondes... pèse leurs vies avec soin, magicienne, et prends la décision que tu dois prendre.

Zatara, meurs !

Non, ma fille... tu ne dois pas ! Je suis ton père... ton père !





Et ce dernier fragment d'information visible tombe avec Zantara dans le silence ...

Zatanna ... qu'as-tu fait ? Quoi qu'il ait été... il était ta chair et ton sang !

Je t'en prie, Jeff... ne me le rappelle pas ! J'ai fait ce que j'ai fait en vue d'un plus grand bien.

Mais tandis qu'un silence sinistre enveloppe la scène ...

La furie élémentaire s'élance sur la fille de la magie qui lance une brève incantation... et ...

Qu... qui est-ce ?

Elle, cher Jeff, c'est la menace élémentaire appelée Allura... la plus grande ennemie de mon père ! Elle ne peut exister sur terre sans un corps qui lui serve de support...et ce support... c'était mon père !

Quoi ? Cette bouteille... ! Non ! Tu ne peux pas... !

Tu paries ?

Mais j'en trouverai un autre, Zatanna...toi !

Après que la bouteille ait été scellée, Zatanna retourne à la forme écroulée de son père...

Hein !
Il revit !
Mais, même toi, tu ne possèdes pas ce pouvoir...!

Calme-toi, Jeff...il n'a jamais été vraiment mort...seulement sous l'influence d'un calmant temporaire que je lui ai secrètement injecté ! Un de ces tours de «passe-passe» dont tu te plains toujours!



Et quand le maître magicien se remet sur ses pieds ...

Seur zeraper suov ! C'est une triste mais simple histoire, ma fille. Allora et ses démons sont entrés dans notre monde à travers mon cristal et m'ont vaincu par surprise ! Dans mon corps, elle avait projeté de conquérir notre monde !



Encore une chose, ma fille... comment savais-tu que le sort que tu m'as jeté ne me tuerait pas ?

C'est simple... j'ai donné le commandement normalement au lieu de le donner à l'envers ! Je n'aurais pas pu te tuer !

Eemuf siudnocer suon !



Wow ! Qu'est-ce que vous dites d'un pareil fondu à la Rod Serling ?

3

FIN

(23)



JONAH HEX

Dans la grande tradition du western américain, les aventures mouvementées d'un chasseur de primes.

En vente chaque mois
chez tous les marchands de journaux.



DO YOU DARE ENTER...



THE HOUSE OF

MYSTERY





LE SAINT HOMME PARTI, FRANK RETOURNA DÎNER. SOUDAIN, UNE VOIX INQUIÉTANTE S'ÉLEVA DERRIÈRE LUI.

VOUS ÊTES UN HOMME BRAVE, M. O'CONNOR, MAIS LES HOMMES BRAVES NE RÉCOLTENT SOUVENT QUE LA MORT.



JE NE REDOUTE RIEN. SUPERSTITION ET IGNORANCE NE ME FONT PAS PEUR.

ALORS VOUS N'AVEZ JAMAIS VU DE VRAIE SUPERSTITION. POUR EN VOIR, VISITEZ UN VILLAGE COMME LE MIEN, LE VILLAGE D'HARAPPA.



HARAPPA ?

OUI. SES HABITANTS GARDENT EN CAPTIVITÉ UNE JEUNE FILLE QU'ILS APPELLENT LA FIANCÉE DE LA MORT. VOUS DEVEZ EN AVOIR ENTENDU PARLER ?



OUI, J'AI ENTENDU LE DICTON : "CELUI QUI AIME LA FIANCÉE DE LA MORT CREUSERA SA PROPRE TOMBE". IL FAUT ME CONDUIRE À VOTRE VILLAGE.

IMPOSSIBLE. VOUS DEVREZ LE TROUVER TOUT SEUL.



LE VOYAGE PAR DES JUNGLES FUMANTES, DES MONTAGNES ESCARPÉES ET UN DÉSERT ARIDE FUT ÉPUI SANT. MAIS DÉTRUIRE LA SUPERSTITION ÉTAIT DEVENU L'OBSESSION DE FRANK ET IL VOULAIT CONQUÉRIR AUSSI HARAPPA.

JE CHERCHE LA FIANCÉE DE LA MORT, VIEIL HOMME. CONDUIS-MOI VERS ELLE ET JE TE PAIERAI BIEN.

GARDE TON ARGENT, MAUDIT ÉTRANGER. TA CHAIR SENT DÉJÀ LA MORT.



SANS S'ÉMOUVOIR, FRANK DEMANDA UN AUTRE GUIDE AUX PORTES DU TEMPLE INTERDIT.

OÙ SE TROUVE LA FIANCÉE DE LA MORT ? JE DOIS LA RENCONTRER.

AH ! NOTRE VISITEUR OCCIDENTAL A DONC ENTENDU PARLER DE NOTRE CURIEUSE STATUE.



ON FIT ENTRER FRANK DANS LE TEMPLE SOMBRE ET HUMIDE PUIS ON LUI DÉSIGNA UNE SILHOUETTE VOILÉE ASSISE SUR UN TRÔNE DE VELOURS.

HÉE ! ÇA N'EST PAS UNE STATUE ! JE L'AI VUE BOUGER.

NOTRE VISITEUR D'OCCIDENT SE TROMPE. LA STATUE N'A PAS BOUGÉ. ARRÊTEZ ! LES PHOTOS SONT INTERDITES DANS LE SANC-TUAIRE.



ELLE N'A PAS BOUGÉ, HEIN ? EH BIEN JE VERRAI ÇA MOI MÊME.

IL SERAIT DANGEREUX POUR UN VISITEUR D'APPROCHER PLUS PRÈS.



DES PRÊTRES MUSCLÉS L'ENCERCLÈRENT ET L'UN D'EUX TIRA SA DAGUE.

EN ARRIÈRE ! JE VEUX VOIR CE QU'IL Y A SOUS CE VOILE.

MORT AU BLASPHEMATEUR.





COMME UN SILENCIEUX AVERTISSEMENT, DES DOIGTS GLACÉS EFFLEURÈRENT LA COLONNE VERTÉBRALE DE FRANK. TANDIS QU'IL ARRACHAIT LE VOILE DE LA STATUE, L'ÉCHO DES CLOCHES EMPLIT L'AIR.



INSOUCIANT DES TRADITIONS DATANT DE PLUSIEURS SIÈCLES, IL SOULEVA LE VOILE ET...



MAIS SOUDAIN. . .

TUEZ L'INFIDÈLE !
TUEZ LE SACRILÈGE !

GONG
GONG
GONG



JE NE VOUS DONNE QU'UN
BAISER AVANT DE PARTIR,
MAIS JE REVIENDRAI POUR VOUS
SAUVER DE CES SUPERSTITIONS
QUI VOUS GARDENT EN ESCLA-
VAGE.



FRANK S'OUVRIT UN CHEMIN BRU-
TAL VERS L'EXTÉRIEUR ET SE
MIT EN SÛRETÉ. DES MOIS PLUS
TARD, IL RENCONTRA L'ÉTRAN-
GER QUI LUI AVAIT LE PREMIER
PARLÉ D'HARAPPA.

UNE STATUE ? UNE JEUNE
FILLE ? VOUS ÊTES FOU,
MONSIEUR. JE NE VOUS
AI JAMAIS VU.



ATTENDEZ !
C'EST ELLE !



À TRAVERS LE MARCHÉ ENCOM-
BRÉ D'INDIGÈNES, FRANK SE LAN-
ÇA À SA POURSUITE.

ATTENDEZ ! REVENEZ !
JE VEUX VOUS PARLER.



IL LA REJOIGNIT ENFIN. MAIS ÉTAIT-CE BIEN SA DÉESSE ?

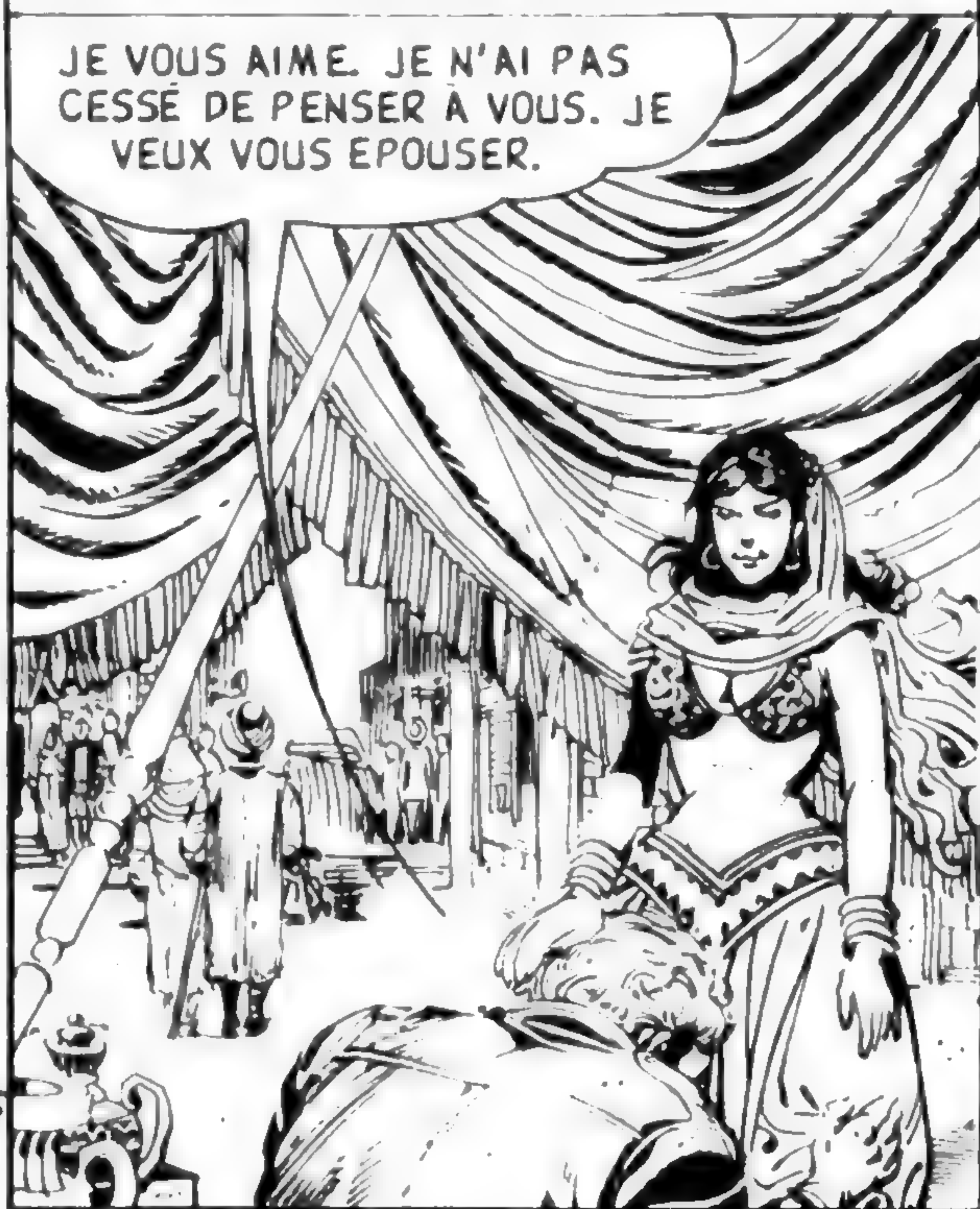
CIEL ! C'EST BIEN VOUS ! LA STATUE ! LA FIANCÉE DE LA MORT.

NOUS NOUS RENCONTRONS DONC À NOUVEAU. QUELS SONT VOS DÉSIRS ?



LE CŒUR DÉBORDANT D'AMOUR, FRANK SE JETA À SES GENOUX EN SUPPLIANT.

JE VOUS AIME. JE N'AI PAS CESSÉ DE PENSER À VOUS. JE VEUX VOUS ÉPOUSER.



BIEN DES HOMMES M'ONT AIMÉE, MAIS AUCUN NE ME POSSEDE.

CAR NUL VIVANT NE PEUT JOUIR DE MES CHARMES.



PLUS DE SORNETTES, CHÉRIE. ÉPOUSEZ-MOI.

J'OBÉIS, MAIS JE VOUS PRÉVIENS, CE SERA VOTRE MORT.



FRANK EUT GAIN DE CAUSE ET IL ÉPOU-
SA SA DÉESSE.



MAIS LE MARIAGE N'APPORTA NULLE PAIX À FRANK
O'CONNOR, CAR LES YEUX LANGOUREUX DE SON
ÉPOUSE ÉTAIENT UNE PERMANENTE INVITE À TOUS
CEUX QUI LA REGARDAIENT. AU BOUCHER. . .



AU BOULANGER. . .

MA BIEN-AIMÉE, JE
VOUS EN SUPPLIE, NE
VOUS CONDUISEZ PAS
AINSI.



AU FABRICANT DE CHAN-
DELLES. . .

DÉSORMAIS, JE VAIS
VOUS BOUCLER À LA
MAISON.



MAIS JE VOUS AI PRÉVENU,
MON CHÉRI. J'AI BESOIN
D'ÊTRE ADMIRÉE.
C'EST MA VIE.



PAR UNE NUIT VELOUTÉE SOUS L'ANTIQUE
PLEINE LUNE INDIENNE, LA JEUNE MARIÉE
SE MONTRA RÊVEUSE ET AGITÉE.

JE DOIS M'EN ALLER. VOUS NE
POUVEZ ME GARDER PLUS LONGTEMPS
CAPTIVE. MON CŒUR M'APPELLE
AU TEMPLE SACRÉ DE LA MON-
TAGNE DES PASSIONS.



JE VOUS INTERDIS
D'Y ALLER.

M'INTERDIRE !
À MOI ? HA, HA !
VOUS PARLEZ COMME
UN VIEIL IMBÉCILE.
PERSONNE NE ME POSSÈDE
DÉFINITIVEMENT. UN MO-
MENT, PEUT-ÊTRE, MAIS
JAMAIS D'AVANTAGE. IL
VOUS FAUT L'ACCEPTER.
ADIEU.



UNE FOIS SEUL, FRANK SE SENTIT DÉVORÉ
D'UNE JALOUSIE QUI LE RONGEAIT COMME
L'ACIDE RONGE LE MÉTAL.

MAIS QUEL POUVOIR A-T-ELLE
DONC SUR MOI ? POURQUOI MES
PENSÉES SONT-ELLES SI TÊNÉ-
BREUSES ET MALFAISANTES ?



FINALEMENT, IL FUT INCAPABLE DE CONTRÔLER PLUS LONGTEMPS
CETTE JALOUSIE.



COMME UN TIGRE BLESSE,
IL SE LANÇA SUR LES TRA-
CES DE SON AMOUR À LA
DÉRIVE.



MA CHÉRIE,
REVEENEZ.

ET LÀ, DANS UNE
PETITE CLAIRIÈRE
BAIGNÉE DE LUNE,
TOUT EN HAUT DE
LA MONTAGNE, IL
RETROUVA L'INFI-
DÈLE.



À GENOUX, ROULURE !
PRÉPARE-TOI À MOURIR.

STUPIDE
MORTEL. TU
NE PEUX TUER
LA FIANCÉE DE
LA MORT !



COMME UN CHIEN EN-
RAGÉ, LE MEURTRE
QUI DORMAIT AU CŒUR
DE FRANK S'ÉLANÇA.



ENCORE ET ENCORE, SON
POIGNARD FRAPPA.



CE NE FUT QUE
QUAND LES CORPS
CESSÈRENT DE BOU-
GER QUE LA RAI-
SON LUI REVINT.

SEIGNEUR DIEU !
QU'EST-CE QUE
J'AI FAIT ?



FIÈVREUSEMENT, FRANK SE MIT À CREU-
SER UN TROU POUR CACHER LES CORPS DE
SON ÉPOUSE MORTE ET DE SON AMANT.
POURTANT, EN CREUSANT, IL AVAIT LA
TERRIBLE SENSATION D'ÊTRE ÉPIÉ.

IL FAUT QUE JE
CREUSE ASSEZ PRO-
FOND POUR DEUX.



QUELQU'UN LE SURVEILLAIT.
QUELQU'UN QUI MURMURAIT
SON NOM COMME UNE CA-
RESSE.

NON. NON. C'EST IMPOS-
SIBLE. VOUS ÊTES MORTS.
JE VOUS AI POIGNARDÉS
TANT DE FOIS.



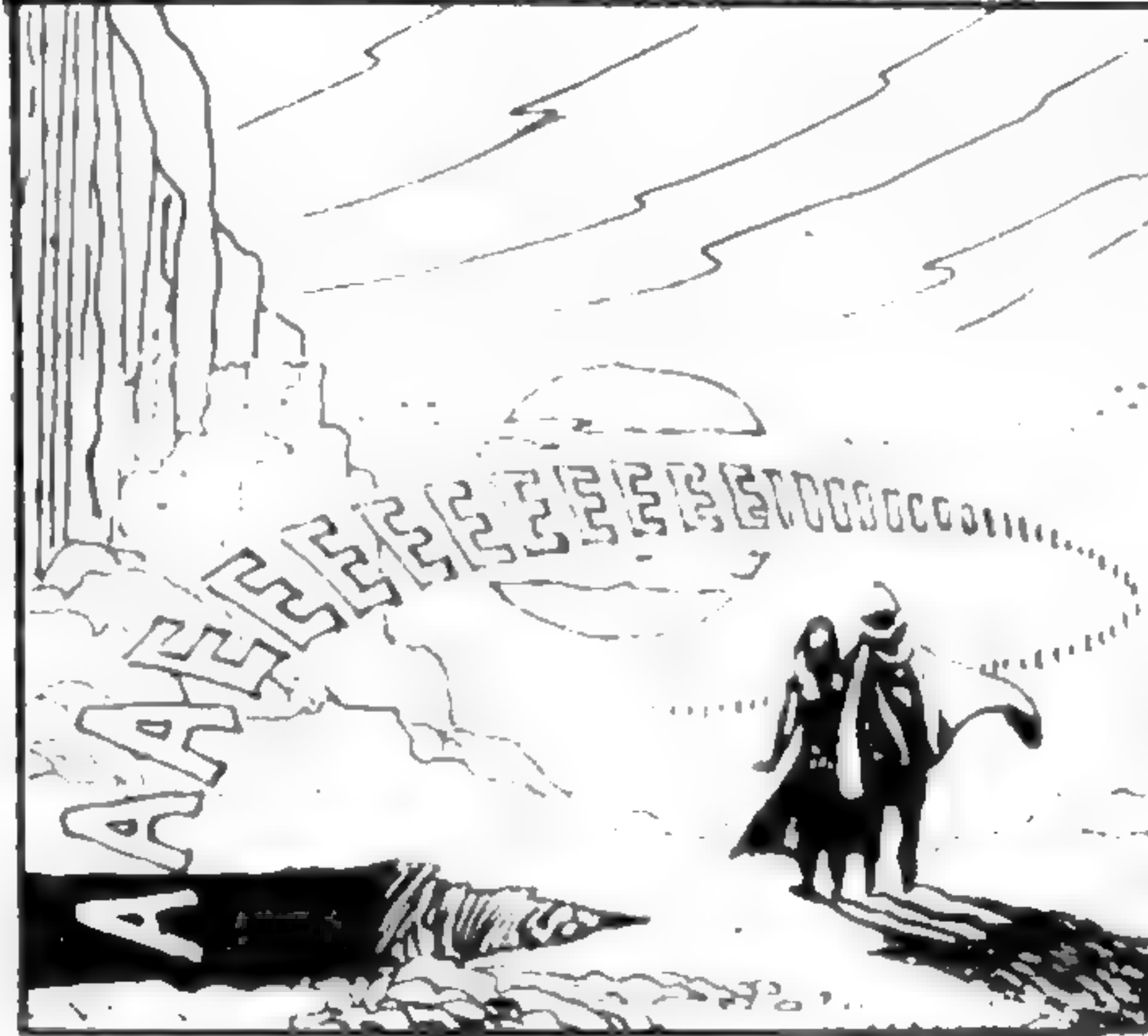
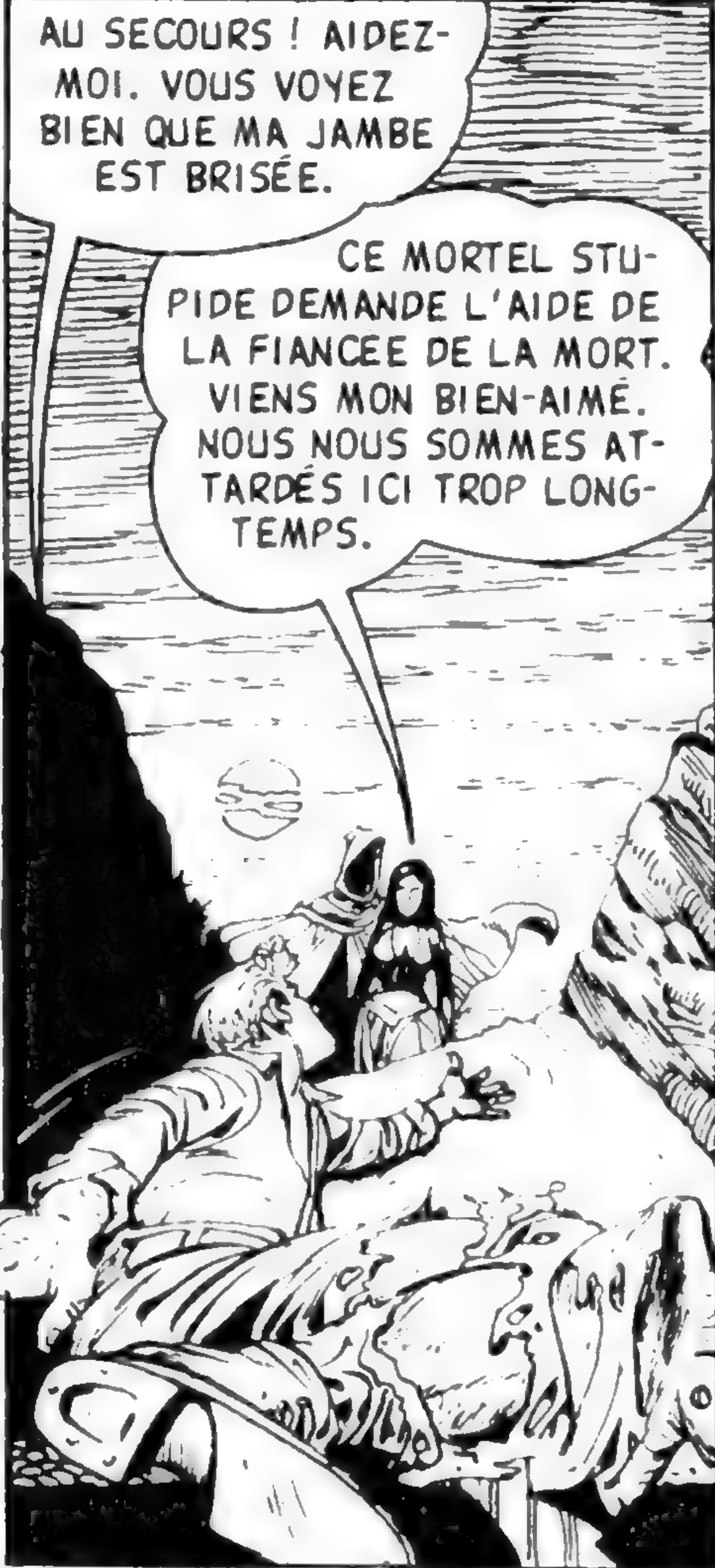
DANS SA HÂTE DE S'ENFUIR ET AVEUGLÉ PAR LA TERREUR, FRANK TOMBA DANS LA FOSSE PROFONDE.

AAAGH !



AU SECOURS ! AIDEZ-MOI. VOUS VOYEZ BIEN QUE MA JAMBE EST BRISÉE.

CE MORTEL STUPIDE DEMANDE L'AIDE DE LA FIANCÉE DE LA MORT. VIENS MON BIEN-AIMÉ. NOUS NOUS SOMMES ATTARDÉS ICI TROP LONG-TEMPS.



DANS LA NUIT INDIENNE VELOUTÉE, FRANK HURLA ET HURLA ENCORE. MAIS À LA VENUE DE L'AUBE, IL ÉTAIT SILENCIEUX... TRÈS SILENCIEUX. COMME VOUS LE VOYEZ, IL AVAIT BIEN CREUSÉ SA PROPRE TOMBE.



PENDANT CE TEMPS, DANS L'ENCEINTE SACRÉE D'UN TEMPLE LOINTAIN...

REGARDEZ ! LA FIANCÉE DISPARUE EST REVENUE.

OUI, POUR ATTENDRE LE PROCHAIN INCROYANT, COMME ELLE LE FAIT DEPUIS DES SIÈCLES.



FIN



“ACTE III ÉTERNITÉ”

LE PREMIER ACTE, LUI, COMMENCE AVEC LE CRÉPUS-
CULE D'UNE CARRIÈRE QUI S'ACHÈVE, CELLE D'UN
ACTEUR DE TOUT PREMIER PLAN.

QUE VOUS DIRE, MORGAN ?
LES METTEURS EN SCÈNE NE
VEULENT PLUS AUJOURD'HUI
DE VOTRE GENRE DE TALENT.

VOUS VOULEZ DIRE
QUE VOUS NE POUVEZ
MÊME PLUS
M'AVOIR UN SE-
COND RÔLE DANS
UN PETIT THÉÂ-
TRE DE BROAD-
WAY ?



QUELLE INSOLENCE ! J'ÉTAIS DÉJÀ UNE
VEDETTE ALORS QUE CE TOPPING ÉTAIT ENCORE
EN CULOTTES COURTES. À CETTE ÉPOQUE, IL
M'AURAIT SUPPLIÉ DE LE PRENDRE COMME
IMPRESARIO.



LE SHOW-BUSINESS
N'EST PLUS CE QU'IL
ÉTAIT. LE PUBLIC NE
VEUT PLUS ENTEN-
DRE PARLER DE CO-
MÉDIENS ANCIENS.

ALORS JE
SUIS UNE
RELIQUE,
HEIN ? UN
COMBLE.
JE CROIS QUE
JE VAIS ME
TROUVER UN
AUTRE IMPRÉ-
SARIO.

BONNE CHANCE,
MON VIEUX.



EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR, MAIS N'ÊTES-VOUS PAS MORGAN STODDARD, LE FAMEUX ACTEUR.

SI, C'EST BIEN MOI, MON BRAVE. JE PRÉSUME QUE VOUS ÊTES UN DE MES VIEUX ADMIRATEURS. VOULEZ-VOUS UN AUTOGRAPHE ?

PLUS QUE CELA, MONSIEUR. JE VEUX VOUS PROPOSER UN RÔLE, UN RÔLE DE PREMIER PLAN.

QUOI ? OÙ CELA ?

OH, JE SUIS SÛR QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS ENTENDU PARLER DE L'ENDROIT. C'EST UN PETIT VILLAGE EN PLEINE MONTAGNE.



8



JE RÉALISE QUE CE N'EST PAS UNE PROPOSITION POUR UN HOMME DE VOTRE STATURE. SI VOUS REFUSEZ, JE COMPRENDRAI.

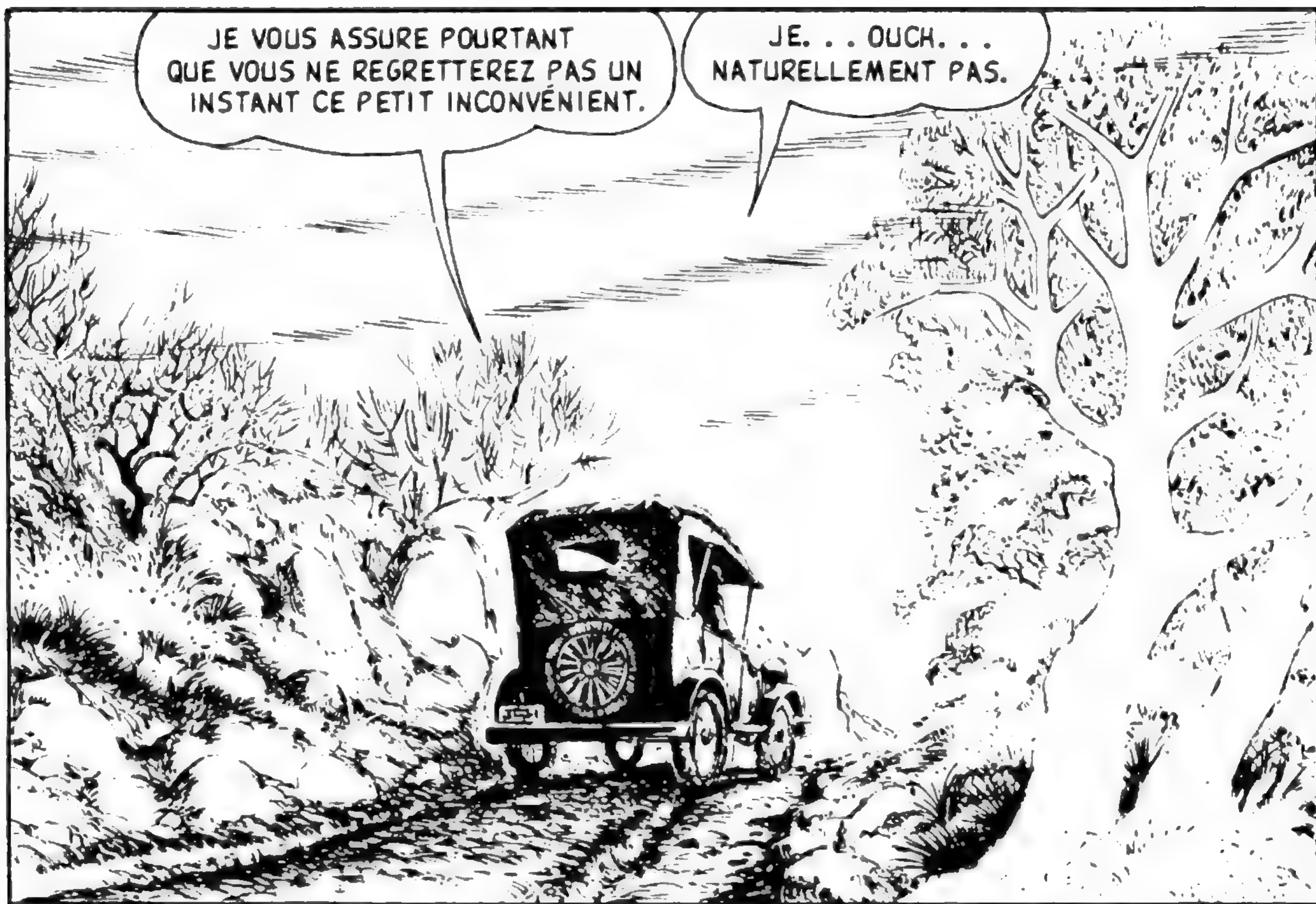
PAS DU TOUT, L'AMI. IL SE TROUVE QUE JE SUIS LIBRE DURANT QUELQUES SEMAINES. JE SERAI HEUREUX DE VOUS... HUM... OBLIGER.

ERIC, FALLAIT-IL VRAIMENT FAIRE CE VOYAGE EN VOITURE ? UN TRAIN AURAIT ÉTÉ PLUS RAPIDE.

MALHEUREUSEMENT, M. STODDARD, LA GARE LA PLUS PROCHE EST À 200 KILOMÈTRES DE NOTRE PETITE COMMUNAUTÉ.



3





OUI... EH BIEN... JE VAIS MAINTENANT VOUS CONFIER À LEMUEL, LE PRODUCTEUR DE NOTRE... HUMM... SPECTACLE ÉPIQUE DONT VOUS SEREZ LA VEDETTE.

VOICI LE TEXTE, M. STODDARD. J'ESPÈRE QU'IL VOUS PLAIRA.

QUAND POURRAI-JE RENCONTRER LE RESTE DE LA DISTRIBUTION ?



AH, MAIS C'EST LÀ LE CARACTÈRE ORIGINAL DU SCÉNARIO.

NOS CONCITOYENS JOUERONT TOUS LES RÔLES DE COMPLÈMENT.

VOUS VOULEZ DIRE QU'IL N'Y AURA AUCUN AUTRE PROFESSIONNEL ?

CE SERA INUTILE, MONSIEUR.

VOYEZ-VOUS, NOUS DONNONS CE SPECTACLE UNE FOIS PAR MOIS. C'EST UNE DE NOS TRADITIONS, COMME CELLE DE LA PASSION EN ARKANSAS.

COMME C'EST CURIEUX. JE SUIS SÛR QUE J'AURAI PLAISIR À TRAVAILLER AVEC VOUS, LEMUEL.

CE SERA RÉCIPROQUE, MONSIEUR.

UNE FOIS INSTALLÉ DANS SA LOGE, L'ACTEUR SE PLONGEA DANS SON RÔLE AVEC ENTHOUSIASME.

MERVEILLEUX. JE JOUE LE VAMPIRE QUI ÉCUME TYNDALLSVILLE DEPUIS UN SIÈCLE ET TOUTE LA VILLE SERA MA "SCÈNE".



BIZARRE QU'ILS DONNENT CE SPECTACLE CHAQUE MOIS ET QUE JE N'EN AIE JAMAIS ENTENDU PARLER.

PEUT-ÊTRE QUE, SI JE FAIS DU BON TRAVAIL, ILS ME DEMANDERONT DE JOUER LE RÔLE CHAQUE MOIS.



QUI SAIT ? PEUT-ÊTRE MÊME POURRAIT-ON PERSUADER UN STUDIO D'HOLLYWOOD DE FILMER LA REPRÉSENTATION.

JE DEVIENDRAI RICHE, CÉLÈBRE ! LE NOM DE MORGAN STODDARD SERA DE NOUVEAU EN TÊTE D'AFFICHE.



AH ! MINUIT. . . L'HEURE D'ENTRER EN SCÈNE. . .

BIENTÔT...

D'APRÈS LE SCÉNARIO,
LE VAMPIRE RÔDE DANS LE
VILLAGE ENDORMI, CHER-
CHANT DU SANG HUMAIN.



IL TROUVE BIENTÔT UNE
FENÊTRE OUVERTE ET VOIT UNE
JEUNE VIERGE ENDORMIE.



QUOI ? QUI
EST LÀ ?

AU SECOURS !
QUELQU'UN ! À
L'AIDE !



PAS MAL DU TOUT
POUR UNE ACTRICE
AMATEUR.



C'EST LE VAM-
PIRE ! DONNEZ
L'ALERTE !



AU SECOURS !
LE VAMPIRE EST
DANS NOS RUES !

VOICI LA
CLOCHE
D'ALARME. JUS-
TE AU BON
MOMENT.



IL EST LÀ !

ALLEZ CHERCHER
UN ÉPIEU. C'EST LA
SEULE CHOSE QUI
PUISSE TUER UN
VAMPIRE.



ICI, LE TEXTE DIT QUE JE
DOIS M'ÉCHAPPER VERS LE
BAS DE LA RUE.



HA, HA, HA !
HÉ, HÉ, HÉ !

CONTRÔLEZ-VOUS,
HA, HA, HA ... SINON
IL SE DOUTERA DE
QUELQUE CHOSE.

PAR ICI !
IL SE DIRIGE
VERS LES
BOIS.

TOUS JOUENT DE
FAÇON SI RÉALISTE
QU'ON A PEINE À S'IMA-
GINER QUE CE NE SONT
PAS DE VRAIS AC-
TEURS.



LA CHASSE DURA TOUTE LA NUIT, POURSUIVANT L'ACTEUR ÉPUISÉ MAIS TOUJOURS DÉCIDÉ.

OUF. . . COURIR AINSI À MON ÂGE, JE N'Y SUIS PLUS HABITUÉ. MAIS JE DOIS CELA. . . OUF. . . À MON PUBLIC. LE SPECTACLE DOIT CONTINUER.



FINALEMENT. . .

ENFIN. . . LE LEVER DU SOLEIL. . . LA TERREUR DE TOUT VAMPIRE. D'APRÈS LE SCÉNARIO, JE M'EFFONDRE... SANS DÉFENSE...





JE NE PEUX PLUS ÉCHAP-
PER À MES POURSUIVANTS.

NOUS LE TENONS !
NOUS AVONS PRIS LE
VAMPIRE.



VITE ! L'ÉPIEU
DE BOIS !

MERVEILLEUX ! MÊME
LE MAIRE JOUE SON RÔLE.

DE FAÇON DÉFINITIVE JE TE
PLONGE DANS L'ÉTERNITÉ,
AGENT DU DÉMON. DOUCEMENT
AVEC CE TRUC,
LEMUEL. JE NE
PORTE PAS
DE CUIRASSE.



10



BIEN JOUÉ. EMMENEZ-LE ET ENTERREZ-LE AVEC LES AUTRES.

À PROPOS, ERIC, VOUS AVEZ TROUVÉ UNE "VEDETTE" POUR NOTRE SPECTACLE DU MOIS PROCHAIN ?

PAS ENCORE, MONSIEUR LE MAIRE, MAIS NE CRAIGNEZ RIEN.



IL Y A TOUJOURS UN ACTEUR MISÉRABLE ANXIEUX DE REMONTER SUR LES PLANCHES.

EXCELLENT. VOUS ÊTES LE MEILLEUR AGENT DE DISTRIBUTION QUE NOUS AYONS JAMAIS EU.

LA PROCHAINE FOIS, EN RÉCOMPENSE, NOUS VOUS PERMETTRONS D'ENFONCER VOUS-MÊME L'ÉPIEU DANS LE CŒUR DU "VAMPIRE".

UN JEU FICHTREMENT AMUSANT, N'EST-CE PAS ? JE ME DEMANDE COMBIEN D'ACTEURS AVAIENT TROUVÉ LA MORT DANS CE SPECTACLE AVANT QUE LA POLICE NE FINISSE PAR S'INTÉRESSER À LA PETITE CITÉ DE TYNDALLSVILLE ?



VOUS SAVEZ QUE CE N'EST PAS TELLEMENT SAIN POUR UN ENFANT DE SE LAISSER TROP METTRE DANS DU COTON PAR SA MAMAN. IL RISQUE DE SE LAISSER ENTORTILLER POUR DE BON, HA, HA !

MINCE ALORS ! QUAND J'AI PERSUADÉ ABDUL DE ME DONNER CETTE DAGUE ÉGYPTIENNE JE N'AURAIS JAMAIS CRU QUE ÇA FINIRAIT COMME ÇA !



TEXTES : MAXENE FABE
DESSINS : RICO RIVAL

UN JOUR, DANS UNE RUELLÉ SITUÉE DANS LE QUARTIER DES QUAIS, À BROOKLYN...

BERK ! DES CHAUVES-SOURIS !

ÇA FAIT DES ANNÉES QUE CET ENTREPÔT EST FERMÉ. DEPUIS LE JOUR OÙ ON Y A TROUVÉ UN CADAVRE. JE ME DEMANDE COMMENT ON PEUT ALLER HABITER LÀ.

C'ÉTAIT JOUR DE DÉMÉNAGEMENT ET PERSONNE N'ALLAIT L'OUBLIER À BROOKLYN.

OUCH ! QU'EST-CE QU'IL Y A DANS CELLE-LÀ ? ÇA DOIT PESER UNE TONNE !

ATTENTION. NE PENCHEZ PAS LE SARCO-PHAGE. TAS D'IDIOTS, CETTE MOMIE EST SANS PRIX !

UN SARCO QUOI ?

UN CERCUEIL, IMBÉCILE. UN CERCUEIL ÉGYPTIEN.

UN DÉMÉNAGEMENT RÉSERVE TOUJOURS DES SURPRISES.

HÉÉÉ ! IL Y A QUELQUE CHOSE QUI SORT !

ET C'EST ENCORE PLUS BIZARRE QUE LE SARCO-TRUC !

UN NOUVEAU GOSSE DANS L'IMMEUBLE !

SALUT ! JE M'APPELLE ABDUL.

TU PARLES D'UN AFFREUX.

QU'EST-CE QUE TU AS, ABDUL ? UNE MALADIE DE PEAU ?



NE SOYEZ PAS ROSSES.
IL SE RENDRA PEUT-ÊTRE
UTILE.

PEUT-ÊTRE EN
PORTANT LE CHA-
PEAU !



LES CRUELLES PLAISANTERIES CONTINUÈ-
RENT JUSQU'À L'ARRIVÉE DE L'ONCLE
D'ABDUL.

UNE PASSE ICI,
JOEY !

REGARDEZ-LE
SAUTER, LE PETIT
RAT !

CESSEZ DE
L'EMBÊTER !



9 SOUDAIN, IL FONDIT SUR EUX COMME UNE
TORNADO DU DÉSERT.

HÉÉÉÉ !

FILONS ! AU SECOURS !
À L'ASSASSIN !



HIII... AU SECOURS...
MAMAAAANN !



ON VOULAIT SEULEMENT S'AMUSER. ON AIME BIEN LE PETIT ABDUL.

SILENCE ! TENEZ-VOUS À L'ÉCART ! VOUS N'ÊTES MÊME PAS DIGNES DE BAISER SES SANDALES.



QUANT À TOI, JE T'ENFERME DANS TA CHAMBRE POUR QUE TU NE FRÉQUENTES PAS CES VOYOUS. C'EST POUR TON BIEN.

POURQUOI ? ILS NE M'EMBÊTAIENT PAS. CE SONT MES CO-PAINS !



PLUS TARD...

BIEN JOUÉ, JOEY.

HÉ, LES GARS, JE VEUX JOUER AUSSI. MAIS VITE, AVANT QUE MON ONCLE REVienne.



MÊME LES GOSSES À L'AIR BIZARRE ONT UN COEUR. LES MOTS CRUELS PEUVENT BLESSER PROFONDÉMENT.

SI C'EST TON ONCLE, ALORS TA MÈRE DEVAIT ÊTRE UN SACRÉ MONSTRE.

BAH, JE TE PARIE QUE CE PHÉNOMÈNE N'A MÊME JAMAIS EU DE MÈRE.

MAIS SI.



ALORS QU'ELLE VIENNE DONC TE MOUCHER.

OUILLE !

HA, HA, HA !

EN COURANT SE FAIRE CONSOLER PAR SON ONCLE, LE PETIT GARÇON AVAIT LE CŒUR DÉCHIRÉ.

OH, MON ONCLE. CES GOSSES ONT ENCORE ÉTÉ MÉCHANTS AVEC MOI.

JE T'AI DIT DE NE PAS JOUER AVEC EUX. TU ES BIEN TROP SPÉCIAL POUR CETTE VERMINE. TU SAIS QUE TU ES DE SANG ROYAL. QU'EST-CE QU'ILS T'ONT DIT, AU JUSTE.



ILS M'ONT FAIT ENRAGER PARCE QUE JE N'AI PAS DE MÈRE. POURQUOI NE SORT-ELLE PAS POUR LEUR PROUVER QUE J'EN AI UNE ?



L'ONCLE TENTA VAINEMENT DE RÉCONFORTER LE GARÇONNET MAIS IL CONTINUAIT À PLEURER. TU SAIS BIEN D'OÙ NOUS VENONS.

MAMAN DOIT RESTER À L'INTÉRIEUR.

OUI... SNIFF... JE SAIS. MAIS SI ELLE SORTAIT RIEN QU'UNE FOIS, JE SUIS SÛR QUE LES AUTRES M'ACCEPTERAIENT.



LES YEUX DE L'ONCLE SE POSÈRENT SUR UNE PETITE BOÎTE D'ÉBÈNE.

NE PLEURE PLUS, MON PAUVRE PETIT GARS. TU AS ÉTÉ TROP MALADE POUR GASPILLER CETTE ÉNERGIE. ATTENDS. JE CONNAIS QUELQUE CHOSE QUI VA TE RENDRE TA GAÏETÉ.





REGARDE ÇA, ABDUL. C'EST TON PATRIMOINE, JE L'AI TROUVÉ AVEC TOI AU CAIRE. SA MAGIE EST TROP FORTE POUR QUELQU'UN DE TON ÂGE MAIS, POUR TES 18 ANS, ELLE SERA À TOI.

FICHTRE !



DE GRANDS MALHEURS S'ABAT-TRONT SUR QUI VOUDRA TE LA PRENDRE. JE VAIS DONC TE LA GARDER JUSQU'À CE QUE TU SOIS GRAND.

QUAND JE RACONTERAI ÇA À JOEY, IE SAIS QU'IL SERA MON AMI.

EN SORTANT CET APRÈS-MIDI LÀ, ABDUL EUT DE LA CHANCE. CELUI DONT IL DÉSIRAIT TANT L'AMITIÉ JOUAIT SEUL DANS L'IMPASSE.

SALUT PHÉNOMÈNE !



JOEY, JOEY ! DEVINE CE QUE MON ONCLE ME DONNERA QUAND JE SERAI GRAND. UNE VRAIE DAGUE ÉGYPTIENNE AVEC DE L'OR ET DES PIERRES PRÉ-CIEUSES DESSUS.



JOEY REFUSA D'ABORD D'Y CROIRE.

DE L'OR ET DES JOYAUX ! TU ES LE ROI SALOMON OU QUOI ? TU NE VAS PAS ME FAIRE AVALER ÇA.

MAIS C'EST VRAI. JE TE LA MONTRERAI.

ABDUL LE FIT ENTRER DANS LA BOUTIQUE -
SOMBRE ET VIDE. LA DAGUE MAGIQUE Y
BRILLAIT DE TOUT SON ÉCLAT.

ELLE TE PLAÎT ?
ELLE EST À MOI.

EH BEN, MON VIEUX !
UN FAMEUX POIGNARD.
ÇA DOIT BIEN VALOIR
DANS LES DIX
DOLLARS.



HÉ, J'AI UNE IDÉE. ON POURRAIT
LA VENDRE ET ALLER AU CINÉMA AVEC
L'ARGENT. IL NOUS RESTERAIT MÊME
DE QUOI NOUS PAYER CINQ OU
SIX SUPER-GLACES.

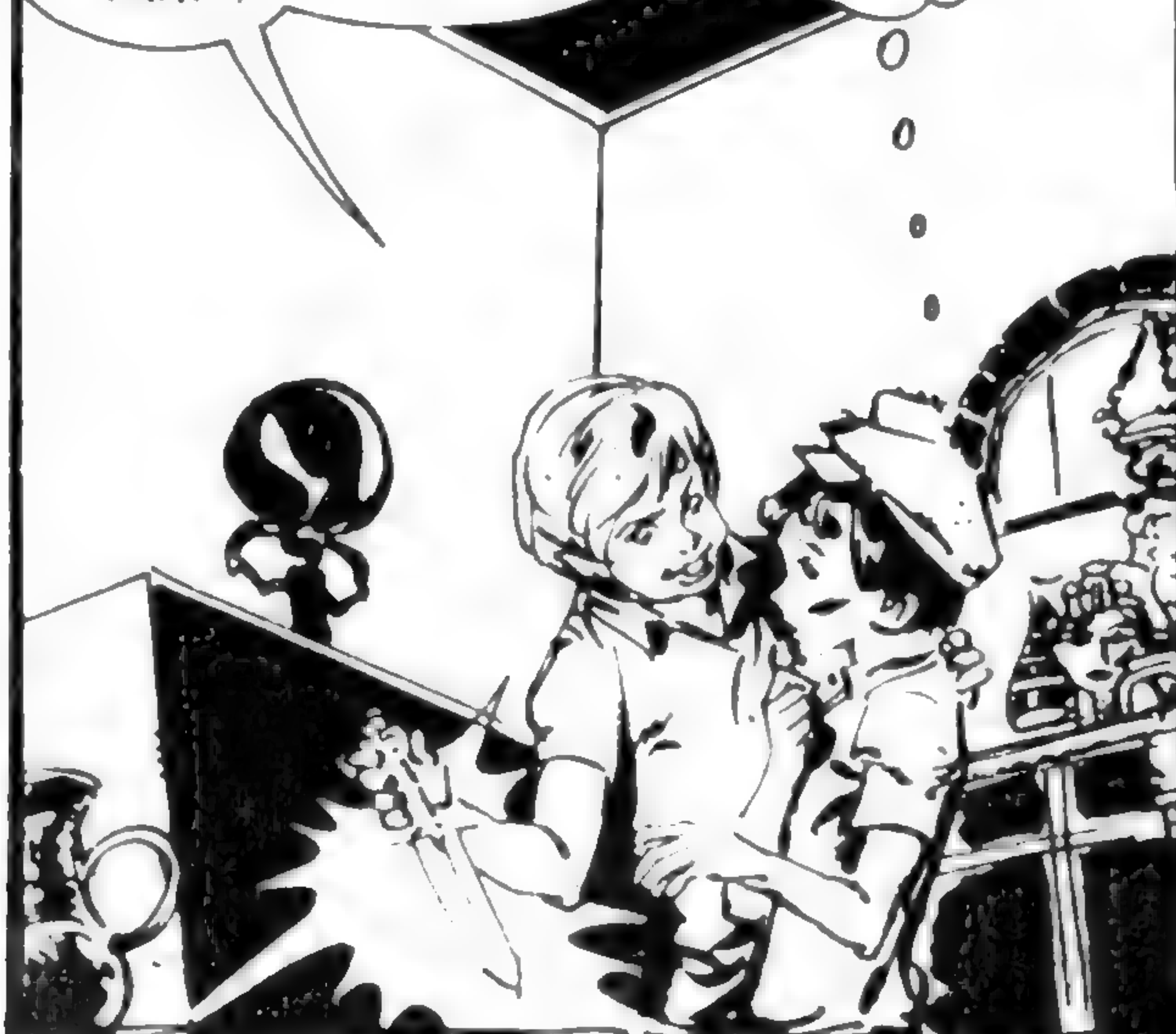
NON, IMPOS-
SIBLE. ELLE N'EST
PAS ENCORE VRAIMENT
À MOI. ET DE PLUS,
ELLE EST ENSOR-
CELÉE.



ALORS METTONS-LA
EN GAGE, TU POURRAS LA
RÉCUPÉRER. TON ONCLE
N'EN SAURA RIEN. ET PUIS,
ON EST DES AMIS, PAS
VRAI ?

BIEN SÛR,
JOEY. ALLONS-Y.

JE SAIS QUE
JE NE DEVRAIS
PAS.



QUELLE ÉMOTION SECRÈTE PEUT POUSSER À
VOLER ? C'EST PARFOIS L'AMITIÉ.

MAIS PARFOIS AUSSI UN MOTIF PLUS BAS.

SI JE NE ME TROMPE PAS, CETTE
DAGUE VAUT DES MILLIERS DE DOLLARS.

D'ACCORD, LES GOSSES, JE
VOUS EN DONNE UN DEMI-DOLLAR.

QUOI ?





JE PENSAIS QUE CE VIEUX BONHOMME
SERAIT PARTI, MAIS JE VAIS ME GLIS-
SER PAR DERRIÈRE ET ATTENDRE DANS
L'ARRIÈRE-BOUTIQUE. MAIS IL FAIT
FICHTREMENT NOIR ET ÇA N'EST
PAS RASSURANT.



LA NUIT A DE BONNES RAISONS DE CACHER
CERTAINES CHOSE.

HÉ ! QU'EST-CE QUI SE
PASSE ICI ? UN MEURTRE !



CAR, DANS LA BOUTIQUE. . .

SACREBLEU ! UNE MOMIE !
LE POIGNARD ÉTAIT BIEN
MAUDIT.

EH EH EH. . .

NOOOONN !



UNE PUANTEUR AFFREUSE EMPLISSAIT LA
PIÈCE, ENVELOPPANT UNE CRÉATURE MORTE
DEPUIS 5000 ANS ET QUI FOULAIT POURTANT
À NOUVEAU LA TERRE, PROGRAMMÉE POUR
TUER.

MON DIEU ! LE PRÊTEUR SUR
GAGES A UN REVOLVER.

EEE AAAHHH !



AGITÉ D'UN TREMBLEMENT INCONTRÔLABLE, L'HOMME FIT FEU À BOUT PORTANT MAIS LA MOMIE CONTINUA D'AVANCER EN MONTRANT LES CROCS QUI ALLAIENT LUI SERVIR À TUER.



UN HURLEMENT PERÇANT.
LE BRUIT DES OS QUI CRA-
QUENT, ET LE SILENCE.

ARRRGHH !



C'EST ALORS QUE
JOEY ENTREVIT
L'OCCASION DE RE-
PRENDRE LA DAGUE
POSÉE SUR UN
RAYONNAGE.

VITE, PENDANT
QUE LA MOMIE EST
ENCORE... OCCU-
PÉE. VOICI MA
CHANCE DE REN-
DRE CE TRUC
À ABDUL.



UN SPECTACLE DE CARNAGE S'ÉTAILAIT
DANS LA PIÈCE, MAIS L'HORRIBLE NUIT
N'ÉTAIT PAS FINIE.

OH NON ! LA MOMIE SE DIRIGE
VERS LA MAISON DU PETIT ABDUL.
IL ME FAUT LE SAUVER.



QUELQUES MINUTES PLUS TARD. . .

TROP TARD. LA MOMIE L'A ATTRAPE !



Z-Z-Z-Z
Z-Z-Z-Z!

SALUT, JOEY.

NE CRAINS RIEN, ABDUL. JE TE SAUVERAI.



JOEY BONDIT ET, DE TOUTES SES FORCES, PLONGEA LA DAGUE CISELÉE DANS LE CORPS DE LA MOMIE.

PRENDS ÇA !

EEAAARRGHHH !



SEIGNEUR ! TOUT LE FLUIDE QUE CONTIENT LA MOMIE S'ÉCOULE ! QUELLE AFFREUSE PUANTEUR.



OH NON ! ELLE TOMBE EN POUSSIÈRE.



LE VENT L'EMPORTE COMME SI ELLE N'AVAIT JAMAIS EXISTÉ.







SECRETS OF
SINISTER HOUSE

CAN YOU FACE THE...
SECRETS OF

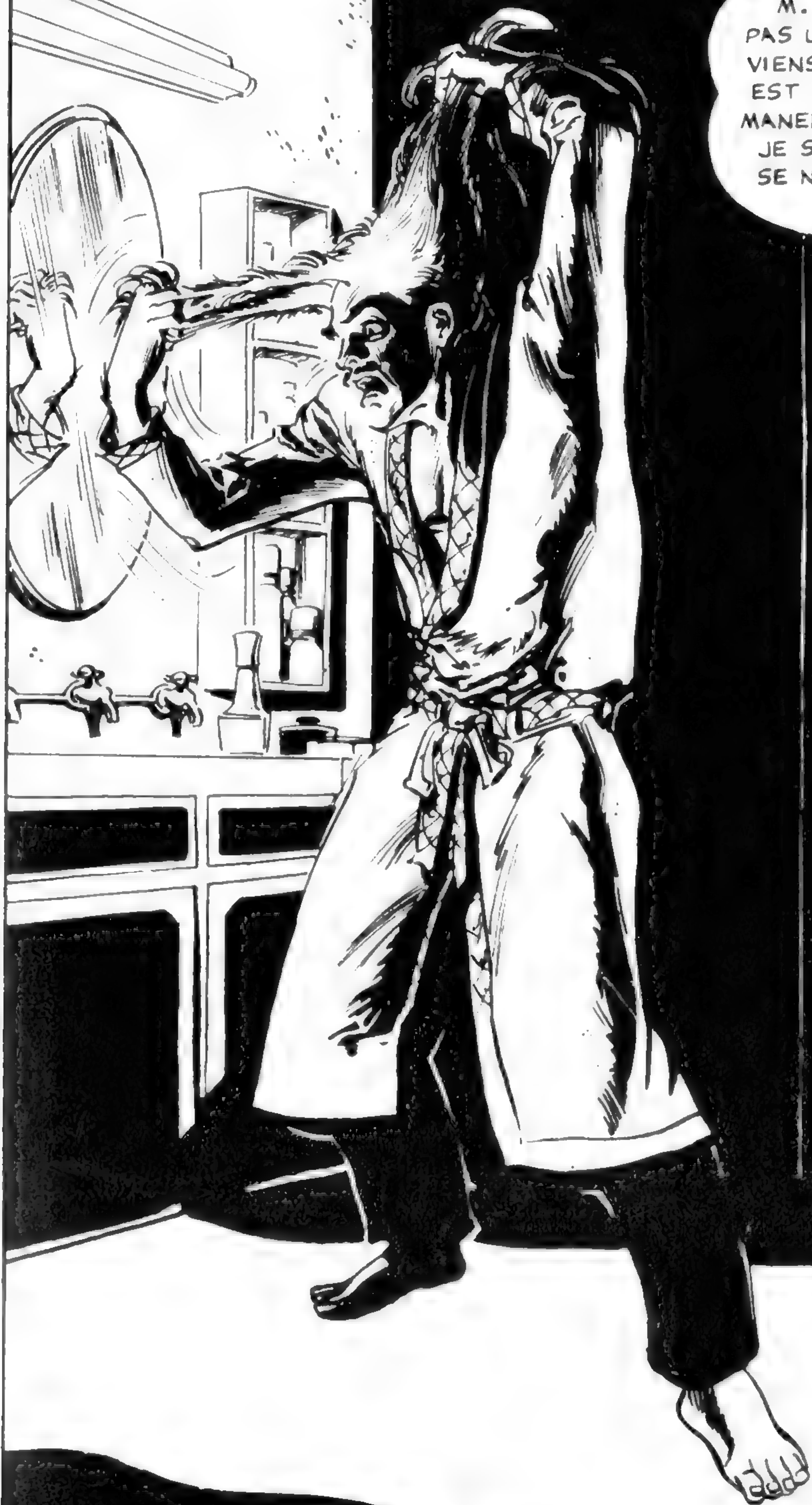


SINISTER HOUSE



QUAND UN TYPE COMMENCE À PERDRE SES CHEVEUX, IL DONNERAIT TOUT POUR LES RAVOIR, C'ÉTAIT LE SENTIMENT DE FRANK GROGAN. DOMMAGE QUE FRANK N'ÉTAIT PAS PLUS HONNÊTE, IL AURAIT PU S'ÉVITER CETTE HISTOIRE...

TIRÉE PAR LES CHEVEUX

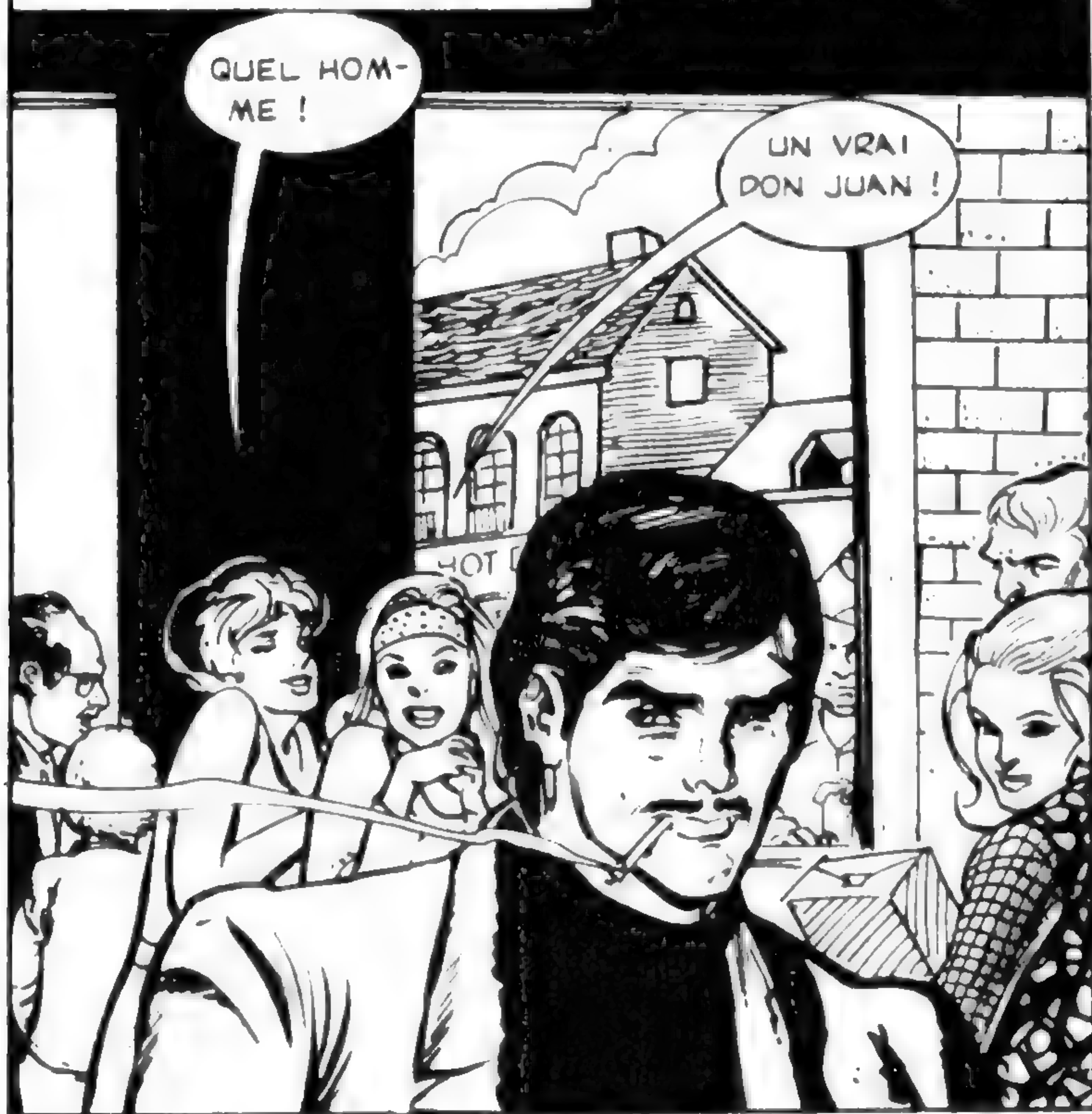


M... MA PERRUQUE ! CE N'EST PAS UNE PERRUQUE ! JE NE PARVIENS PAS À L'ENLEVER ! ELLE EST COLLÉE À MON CRÂNE EN PERMANENCE. ET ELLE VIT ! ARGHHH ! JE SENS QU'ELLE COMMENCE À SE NOURRIR DE MON CERVEAU !

FRANK CHÉRI. POURQUOI NE VIENS-TU PAS ? C'EST NOTRE LUNE DE MIEL !



AVEZ-VOUS REMARQUÉ QUE CERTAINS TYPES SONT DE VRAIS SÉDUCTEURS ET QUE , QUELLE QUE SOIT LEUR BASSESSE MORALE, ILS ATTIRENT LES FEMMES PAR LEUR BEL ASPECT EXTÉRIEUR ? FRANK GROGAN ÉTAIT UN TYPE DE CE GENRE...



C'ÉTAIT AVANT SA BLESSURE DE GUERRE...



JE SUIS NAVRÉ, CAPORAL GROGAN, LA SCIENCE MÉDICALE NE PEUT PAS VOUS AIDER. ILS SONT PARTIS POUR TOUJOURS. REMERCEZ VOTRE BONNE ÉTOILE D'ÊTRE VIVANT ET RÉSIGNEZ-VOUS À VIVRE SANS EUX !

MAIS DOC, SANS CELA, JE SUIS UN HOMME FICHU !



OUI, FRANK GROGAN EST AFFREUX MAINTENANT, LE SYMBOLE DE SA VIRILITÉ EST PARTI. IL EST CHAUVÉ.



ET IL DONNERAIT TOUT POUR REDEVENIR LE GRAND SÉDUCTEUR QU'IL ÉTAIT JADIS.

HA, HA, HA, REGARDE, IL EST AUSSI CHAUBE QU'UNE BOULE DE BILLARD ! POURQUOI NE ROULEZ-VOUS PAS JUSQUE CHEZ VOUS ?

SALUT L'ŒUF.



MAIS POUR LUI, IL N'Y EUT PLUS QUE FRUSTRATION ET DÉSEPOIR...

OH, JE SUIS SI LAID, SI CHAUBE ! JE NE PEUX PAS CONTINUER AINSI ! JE VENDRAIS MON ÂME POUR AVOIR DE NOUVEAU DES CHEVEUX... DES TAS DE CHEVEUX... ÉPAIS, LONGS, BROUSSAILLEUX !



FRANK ESSAYA TOUT POUR FAIRE REPOUSER SES CHEVEUX... DES TONIQUES, DES MASSAGES, DE L'ÉLECTROSTIMULATION...



OUI, IL SEMBLE BIEN QUE FRANK GROGAN SOIT PRÊT À RECOURIR À D'AUTRES MOYENS, CAR SES YEUX TOMBENT SUR UNE ÉTRANGE ANNONCE QU'IL N'AURAIT JAMAIS REMARQUÉE EN D'AUTRES CIRCONSTANCES.





MAIS LES MOTS QUE FRANK ALLAIT DIRE LUI RESTENT DANS LA GORGE QUAND ELLE SE RETOURNE.

BERK ! C'EST LA FEMME LA PLUS HIDEUSE QUE J'AI JAMAIS VUE !



FRANK SAVAIT QU'UNE FEMME AUSSI HORRIBLE DEVAIT ÊTRE UNE SORCIÈRE... MAIS IL LUI FALLAIT APPRENDRE SON SECRET.

VOUS VOUDRIEZ AVOIR DE BEAUX CHEVEUX COMME LES MIENS, NON ? MOI AUSSI, J'AI ÉTÉ CHAUBE JADIS !



DITES-MOI CE QU'IL FAUT FAIRE ! JE PAYE-RAI CE QUE VOUS VOUDREZ ! MAIS REDONNEZ-MOI DES CHEVEUX !

LE PRIX EST À VOTRE DISCRETION. TOUT CE QUE VOUS DEVREZ FAIRE C'EST M'ÉPOUSER !



HEIN ! L'ÉPOUSER ? JAMAIS !

OUI...OUI, JE VOUS LE PROMETS. MAINTENANT, QUEL EST LE SECRET ?



PAS SI VITE !... SI VOUS ROMPEZ NOTRE CONTRAT, VOUS SUBIREZ LE SORT QUE VOUS MÉRITEZ !

TRÈS BIEN... LE SECRET EST DANS CETTE BOUTEILLE DE LOTION CAPILLAIRE !

D'ACCORD, D'ACCORD. COMMENT AVEZ-VOUS EU CES MAGNIFIQUES CHEVEUX ?



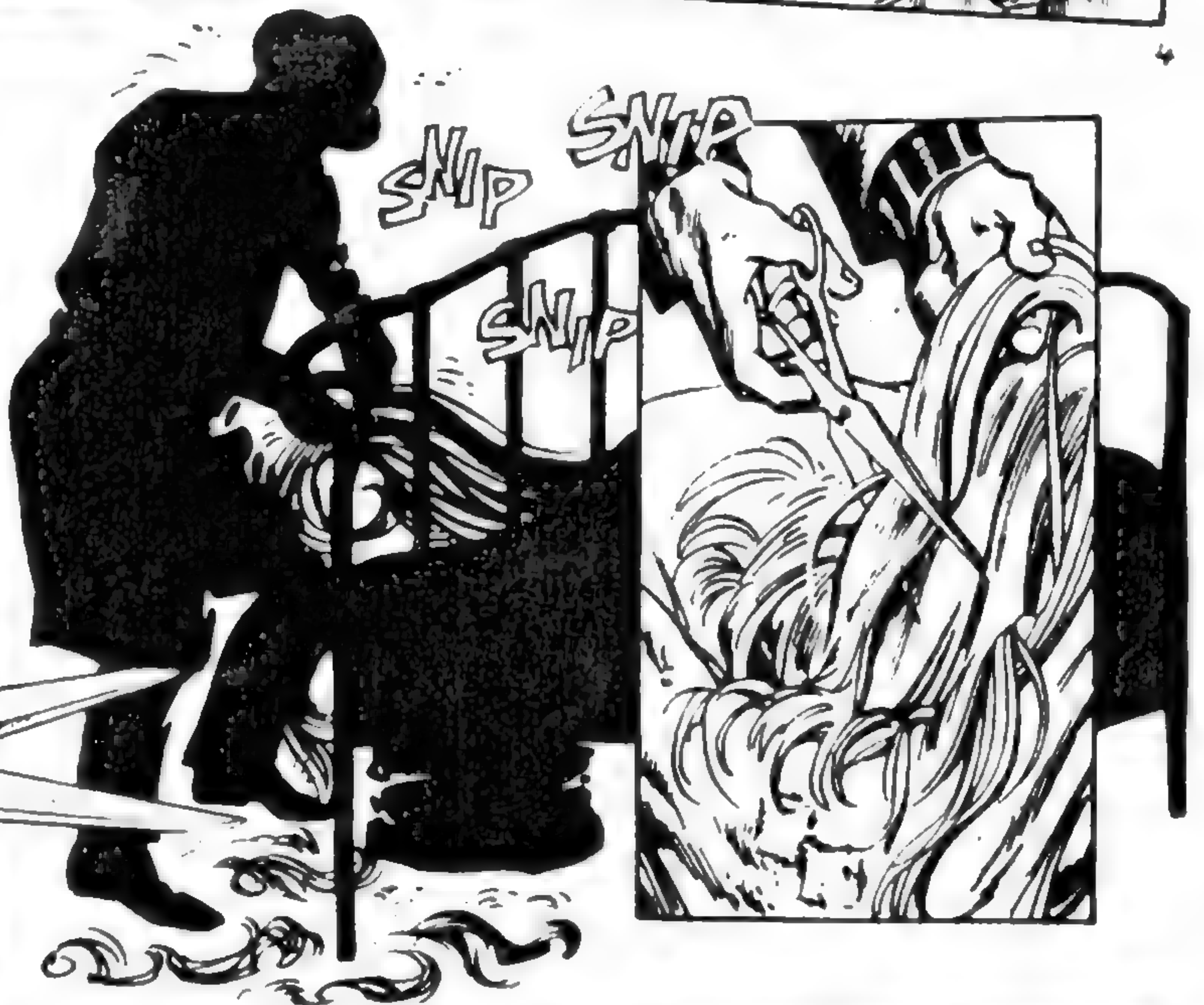
FRANK NE PERDIT PAS DE TEMPS À ESSAYER D'ÉCHAPPER AU MARCHÉ ET D'AVOIR DES CHEVEUX. CETTE NUIT-LÀ...



CE TONIQUE MAGIQUE NE LUI MANQUERA PAS...



... NI SES LONGS CHEVEUX BLONDS...



... EN ATTENDANT QUE JE ME SOIS INSTALLÉ AILLEURS POUR DE BON !



... POUR RE-COMMENCER UNE NOUVELLE VIE.





MAIS IL FAUT
COMMENCER PAR
LE COMMENCE-
MENT !



ET QUELQUES JOURS PLUS TARD...

CES CHEVEUX ! CE SONT LES
PLUS FINS SUR LESQUELS J'AI JA-
MAIS TRAVAILLÉ. C'EST COMME
DE L'OR FIN. IL FAUT QUE JE
LE SACHE ! OÙ LES AVEZ-VOUS
EUS ?

J'AI L'AIR FORMI-
DABLE, N'EST-CE-PAS ?
PLUS ÉLÉGANT QUE
JAMAIS !



OUI, MES CHÉRIES !
REGARDEZ-MOI BIEN ! JE
SAIS QUE JE SUIS DÉ-
VASTATEUR !



LA VOILÀ ENFIN, LA
FEMME DE MES RÊVES.

IL EST TELLE-
MENT BEAU !

OUI, ENFIN, FRANK GROGAN AVAIT TROUVÉ L'AMOUR... CAR AVEC LA PERRUQUE MAGIQUE, TOUTE SA PERSONNALITÉ AVAIT ÉTÉ TRANSFORMÉE...



OUI, AVEC SA PERRUQUE MAGIQUE, FRANK POUVAIT ÊTRE CONFIANT, CAR...

CE N'EST PAS UNE PERRUQUE ! QUAND J'ESSAYE DE L'ENLEVER, JE N'Y PARVIENS PAS !... ADIEU MES SOUCIS !

CHÉRI, JE T'AI ME TANT !,...



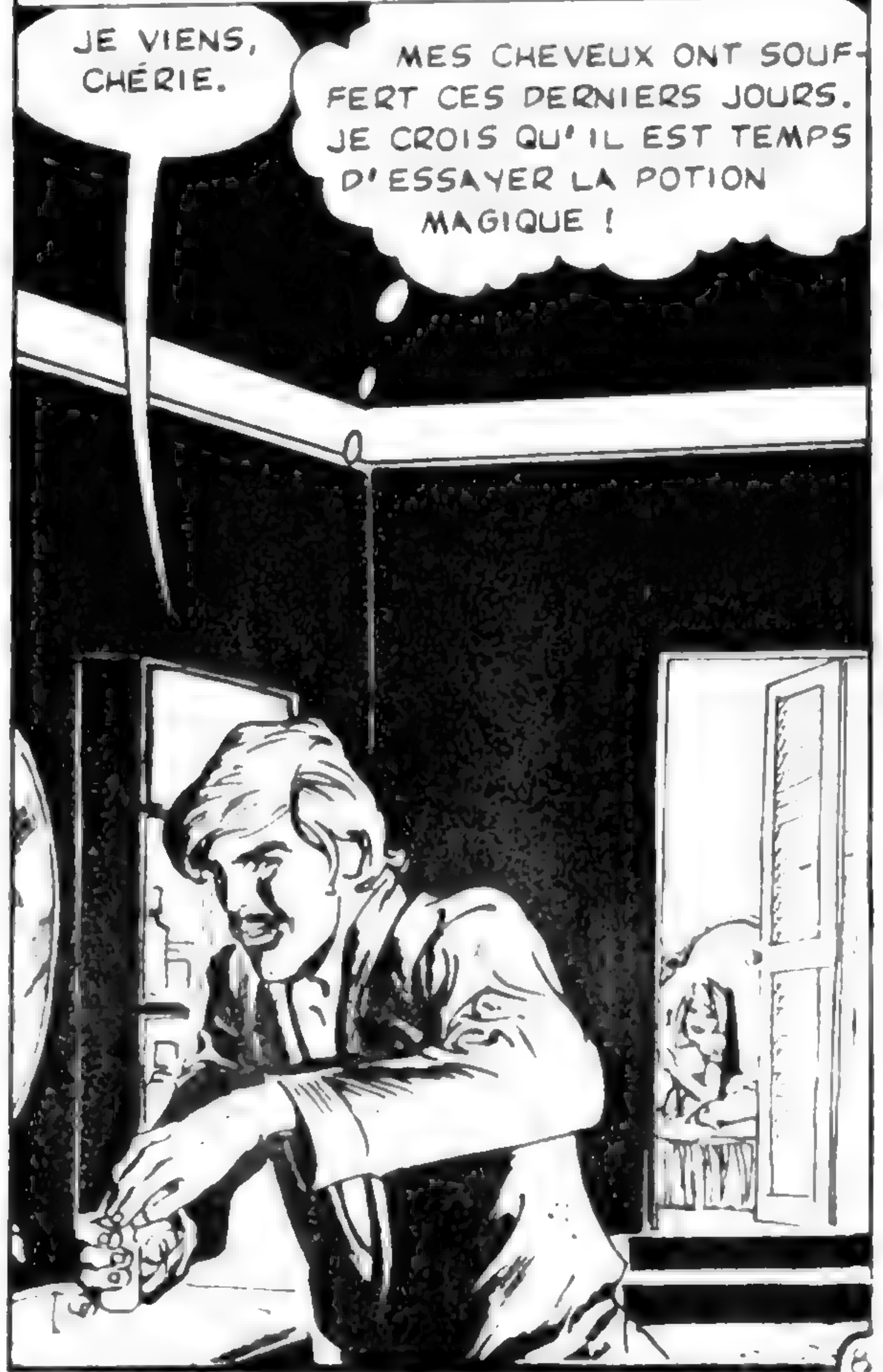
LE LENDEMAIN, FRANK ET SA CHÉRIE SE MARIERAIENT...



C'EST LA NUIT DE NOCES DE FRANK...ET IL EST SUR LE POINT DE DÉCOUVRIR QU'IL A UNE DETTE À PAYER...

JE VIENS, CHÉRIE.

MES CHEVEUX ONT SOUFFERT CES DERNIERS JOURS. JE CROIS QU'IL EST TEMPS D'ESSAYER LA POTION MAGIQUE !



FRANK EN ARROSE
SA TÊTE...

... ET FROTTE SA CHE-
VELURE...

JE LA SENS
VRAIMENT TRA-
VAILLER !



POURQUOI FRANK SE CACHE-T-IL,
GEIGNANT, ÉRUCTION DES CRIS
GUTTURAUX COMME CEUX D'UNE
BÊTE PRIMITIVE ?

FRANK ? POURQUOI
FERMES-TU LA PORTE ?
C'EST NOTRE LUNE
DE MIEL !



FRANK ! OUVRE
LA PORTE ! JE SUIS
TA FEMME ! FRANK,
J'ENTRE...



OUI, FRANK AVAIT DES CHE-
VEUX, MAINTENANT. PLUS
QU'ASSEZ. DES CHEVEUX
LONGS, ÉPAIS, BROUSSAIL-
LEUX, SEMBLABLES À CEUX
QU'IL AVAIT DEMANDÉS LE
JOUR OÙ IL AVAIT ACCEPTÉ
LE MARCHÉ DE LA SORCIÈ-
RE. ET SI ÇA VOUS INTÉ-
RESSE, FRANK EST TOU-
JOURS BEAU; MÊME DANS
LA MORT, SA FOURRURE A
RAPPORTÉ 10 000 DOLLARS
À LA VENTE AUX ENCHÈRES
D'UN FOURREUR, LE LENDE-
MAIN DU JOUR OÙ LA POLI-
CE L'A DESCENDU. BAH !
DES CHEVEUX AUJOURD' HUI,
PLUS DE CHEVEUX DEMAIN.
HÉ ! HÉ ! HÉ !



QUAND IL Y A DE LA SOUFFRANCE, QUAND IL Y A AGONIE ET TORTURE - QU'ELLE SOIT PHYSIQUE OU MENTALE - ET QUE CELUI QUI SOUFFRE EST DOTÉ DU POUVOIR DE PENSER ET D'AGIR, ALORS CELUI-LÀ EST CERTAIN D'ESSAYER D'ÉCHAPPER À CETTE SOUFFRANCE... MAIS ON N'ÉCHAPPE PAS À...

LA MORT

TU NE VAS RIEN FAIRE POUR
ESSAYER DE M'ARRÊTER,
HANNIBAL ?

NON, BIEN SÛR, MA CHÈ-
RE... BIEN QUE JE CROIS QUE
TU DEVRAIS FAIRE PREUVE
DE PLUS D'IMAGINATION
POUR CHOISIR LE MOYEN
DE QUITTER CETTE TERRE.





MÈRE DE DIEU ! PAUVRE MADAME HANGLE !
PAUVRE MADAME HANGLE !

QUAND VOUS AUREZ RETROUVÉ VOTRE SANG-FROID, MARIE, VEUILLEZ PRÉVENIR LES AUTORITÉS.



JE VOIS. ET QUELLE EST LA RAISON QUI...

... MANQUE DE CONFIANCE DANS MON AMOUR POUR ELLE. COMME MES AUTRES FEMMES QUI M'ADORAIENT, GERTRUDE DEMANDAIT PLUS D'AFFECTION QUE JE N'ÉTAIS CAPABLE DE LUI EN DONNER.



UN PEU PLUS TARD...

VOUS N'AVEZ RIEN FAIT POUR EMPÊCHER VOTRE FEMME DE SAUTER, M. HANGLE?

SA MENACE ÉTAIT FAITE SANS CONVICTION, INSPECTEUR. J'ÉTAIS CERTAIN QU'ELLE N'AVAIT PAS L'INTENTION DE SAUTER !



À PRÉSENT, SI VOUS VOULEZ M'EXCUSER, MESSIEURS ... J'AI UNE IMPORTANTE RÉPÉTITION DEMAIN MATIN ET, ÉTANT LA VEDETTE DE LA PIÈCE DANS LAQUELLE JE JOUE, J'AI BESOIN DE BEAUCOUP DE REPOS POUR PARAÎTRE À MON AVANTAGE ...



DE MA VIE, JE N'AI VU UN HOMME AUSSI INSENSIBLE !

IL A RÉAGI DE LA MÊME FAÇON QUAND SA SECONDE FEMME S'EST SUICIDÉE EN SE TAILLADANT LES POIGNETS ET QUAND LA PREMIÈRE EST ENTRÉE DANS UN ASILE D'ALIÉNÉS !

LE LENDEMAIN MATIN . . .

QU'EST-CE QUE C'EST ?
VOUS M'AVEZ REMPLACÉ COM-
ME PREMIER RÔLE DE LA
PIÈCE ?

CE SONT LES COMMANDITAIRES QUI
ONT PRIS LA DÉCISION, M. HANGLE. ILS
REFUSAIENT DE METTRE LEUR ARGENT DANS
CETTE PRODUCTION APRÈS VOUS AVOIR
VU RÉPÉTER LA SEMAINE DER-
NIÈRE.



IMBÉCILES ! QU'EST-CE
QU'ILS CONNAISSENT AU
JEU DES ACTEURS ?

VOUS POURRIEZ ENVI-
SAGER UN PLUS PETIT
RÔLE... NOUS AVONS
QUELQUE CHOSE AU SE-
COND ACTE QUI POUR-
RAIT VOUS CONVENIR...



JAMAIS ! OU J'AI
LE PREMIER RÔLE OU
VOUS ALLEZ VOUS
FAIRE PENDRE !



VOUS QUITTEZ LE THÉÂTRE SI
TÔT, M. HANGLE ?

ÉPARGNEZ-MOI VOS QUES-
TIONS ET CONDUISEZ-MOI AU
BAR LE PLUS PROCHE,
EDWARDS !



PEU APRÈS. . .

JE VAIS MONTRER À CES
FOUS QUI EST LA VEDETTE !

JE VAIS INVESTIR MON
PROPRE ARGENT ET PRODUI-
RE MA PROPRE PIÈCE...

OUI, C'EST EXACTE-
MENT CE QUE JE VAIS
FAIRE...

UN PEU PLUS TARD ...

L'ARGENT QUE J'AI
HÉRITÉ DE MA DÉFUNTE FEM-
ME ME SERVIRA BIEN.

EDWARDS, ÉVEIL-
LEZ-VOUS !

RECONDUISEZ-MOI
DIRECTEMENT À LA
MAISON.

MAIS PEU APRÈS...

QUOI ?

EDWARDS ! AVEZ-VOUS
PERDU LA TÊTE ? CE N'EST
PAS LA ROUTE QUE NOUS
DEVONS PRENDRE !



RAPIDEMENT, ANTHONY RÉUSSIT À PASSER LA CORDE MORTELLE AUTOUR DU COUP DE SON PARENT TANT HAÏ... PUIS, IL RESSERRE VIGOREUSEMENT LA PRISE...



IL EST ARRÊTÉ PAR UN VIOLENT COUP DE CANNE D'HANNIBAL... ET LE COURS DU COMBAT EN EST SOUDAIN MODIFIÉ ...





HANNIBAL CONTINUE À TÂTONNER POUR TROUVER SON CHEMIN DANS LE BROUILLARD QUI OBSCURCIT LA CHAUSSÉE. QUAND SOUDAIN...

AU SECOURS !



À L'AIDE !
QUELQU'UN !
AU SECOURS !

OH, TAISEZ-VOUS,
QUI QUE VOUS SOYEZ !
J'ARRIVE !



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

VOUS ÊTES ARRIVÉ... JUSTE À TEMPS, MONSIEUR... UN MOMENT DE PLUS ET...

JE N'AI PU M'EMPÊCHER D'ENTENDRE VOS HURLEMENTS, VIEIL HOMME !



COMMENT VOUS ÊTES-VOUS MIS DANS UN TEL PÉTRIN ?



J'ÉTAIS SUR LE CHEMIN DE LA RÉSIDENCE MYSTIK... QUELQUE CHOSE A EFFRAYÉ MA MONTURE, ELLE M'A JETÉ BAS COMME NOUS PASSIONS SUR LE PONT !

LA RÉSIDENCE MYSTIK ! LE DOCTEUR MYSTIK EST MORT DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS ! PLUS PERSONNE N'Y HABITE MAINTENANT !





HÉ, HÉ, HÉ... C'EST CE QU'ON CROIT GÉNÉRALEMENT... MAIS LA RÉALITÉ EST FORT DIFFÉRENTE !

OH ? ALLEZ-VOUS ME PRÉTENDRE QUE LE DOCTEUR N'A PAS ÉTÉ PENDU POUR AVOIR PRATiqué LA SORCELLERIE AUSSI BIEN QUE LA MÉDECINE ?



LE DOCTEUR MYSTIK A BIEN ÉTÉ PENDU... MAIS LA PERTE DU CORPS MATÉRIEL N'A GUÈRE DE CONSÉQUENCES POUR UN SORCIER ! IL EST VIVANT, MON AMI, ET GRÂCE À SES ÉNORMES POUVOIRS, JE POSSÈDERAI... L'IMMORTALITÉ !



J'AI PASSÉ QUARANTE ANS À CHERCHER LA VIE ÉTERNELLE... ET MAINTENANT, JE SUIS CERTAIN QU'ELLE EST À MA PORTÉE.



OBSERVEZ CETTE CLÉ... QUI M'A ÉTÉ DONNÉE PAR UN SORCIER DES CARAÏBES !



C'EST LA CLÉ QUI OUVRIRA LA PORTE DE LA RÉSIDENCE MYSTIK... ET QUI ME PERMETTRA DE VOIR SE RÉALISER TOUT VŒU QUE JE FERAI AU DOCTEUR MYSTIK.

... JE PENSE TOUJOURS QUE VOUS VOUS ÊTES ÉCHAPPÉ D'UN ASILE, VIEILLARD... CEPENDANT...



... JE SERAIS UN FOU DE NE PAS CONTRÔLER VOTRE HISTOIRE... POUR CELA...



JE DOIS EMPRUNTER CETTE CLÉ !

HÉ... NON ! JE VOUS EN PRIE, ARRÊTEZ ! ARRRGG !



CONDUIT DANS UNE CHAMBRE FROIDE ET HUMIDE, OÙ L'AIR EST CHARGÉ DES SENTEURS DE L'ENCENS QUI BRÛLE, HANNIBAL EST RAPIDEMENT PRIÉ DE SE TENIR SILENCIEUX. PEU APRÈS, SON HÔTE MYSTÉRIEUX COMMENCE À MURMURER UNE SÉRIE D'INCANTATIONS INAUDIBLES...



SOUDAIN, LES PAROLES MURMURÉES DEVIENNENT PLUS FORTES, ET HANNIBAL CESSE DE DOUTER DE L'AUTHENTICITÉ DES POUVOIRS DE SON HÔTE... CAR MAINTENANT, LA PIÈCE EST ENVAHIE PAR DES OMBRES ÉTRANGES QUI SAUTENT FOLLEMENT...



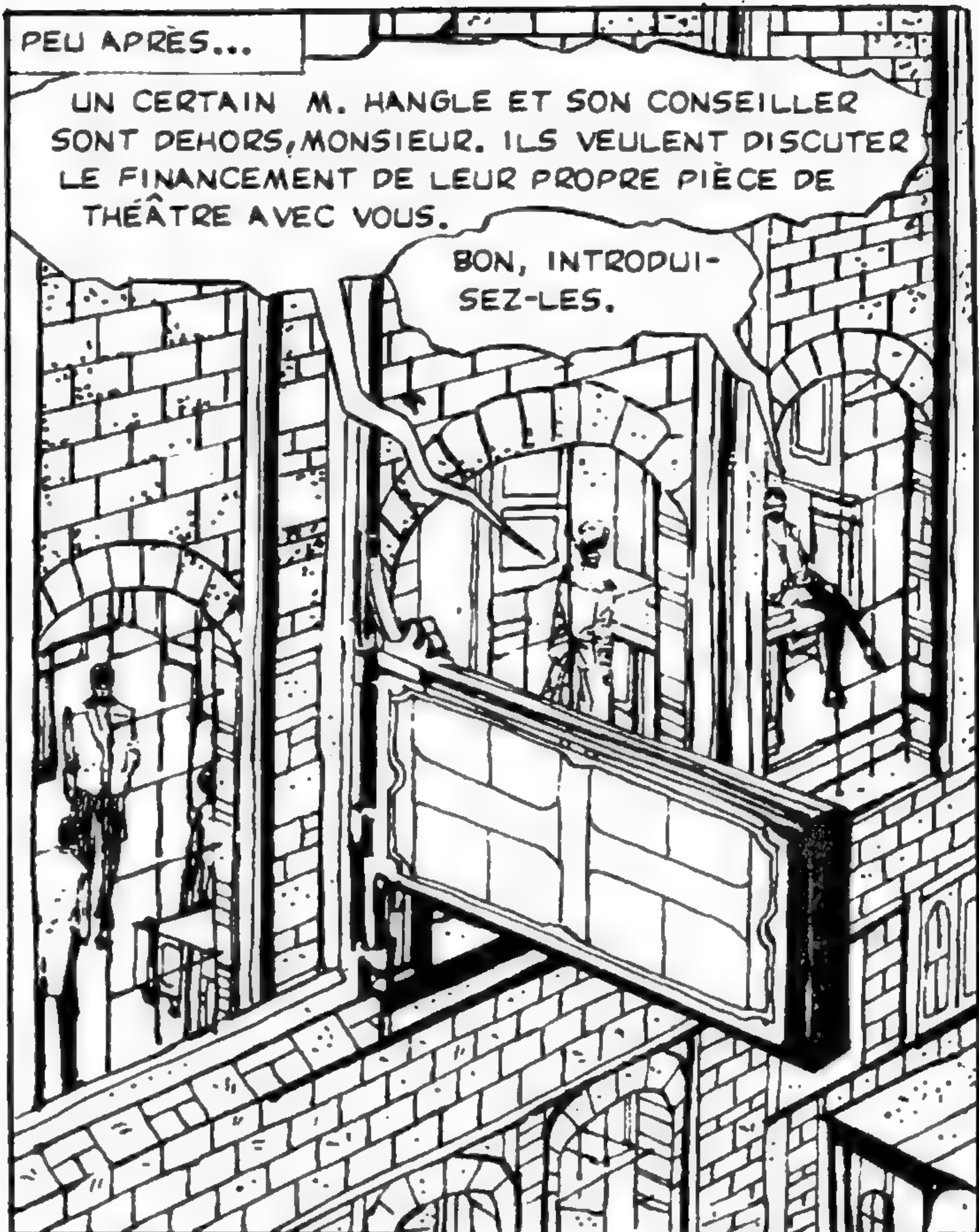
... J'APPELLE DONC LE PRINCE DES DÉMONS, SA MAJESTÉ SATANIQUE, ET LUI DEMANDE QUE MOI, QUI SUIS MAUVAIS, REÇOIVE LA PERMISSION DE DONNER À CE MORTEL LE POUVOIR D'HABITER CETTE TERRE POUR L'ÉTERNITÉ...

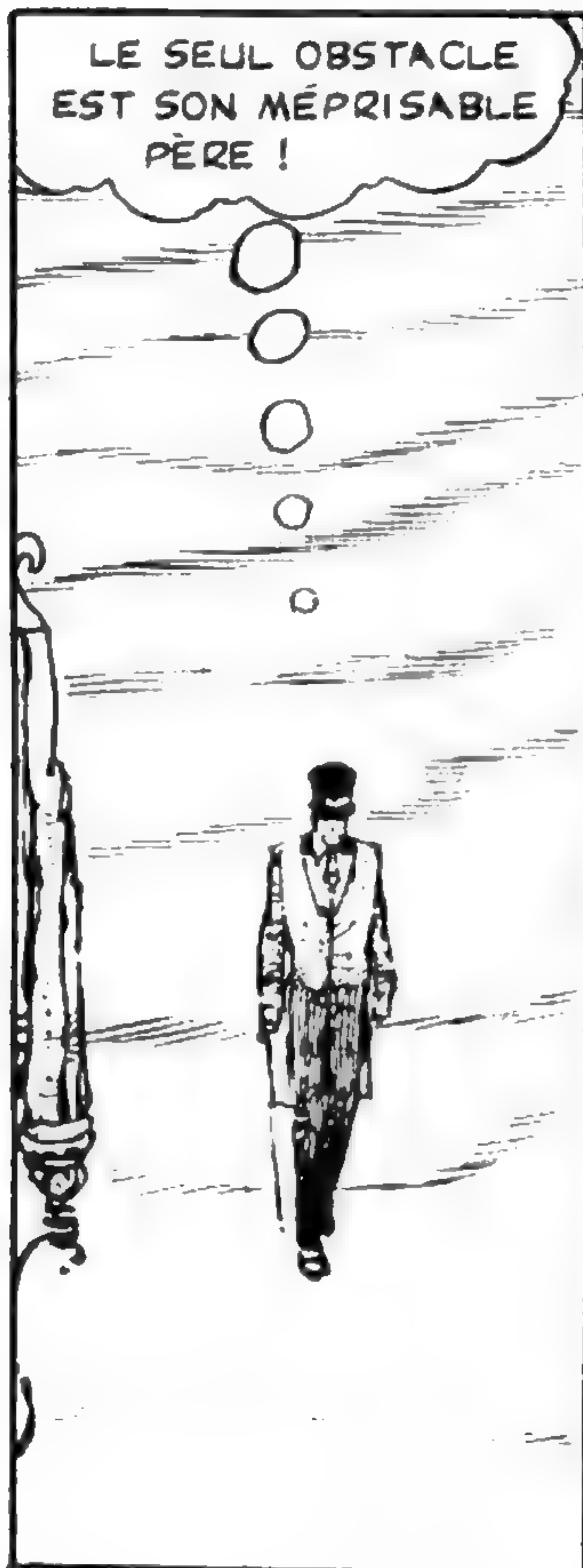


LE SORCIER RÉPÈTE ET RÉPÈTE SA REQUÊTE, JUSQU'À CE QUE LA MONOTONIE DE SES PAROLES BERCE L'ESPRIT D'HANNIBAL ET LE FASSE TOMBER DANS UN ÉTAT MORBIDE DE SOMNOLENCE ... SA RESPIRATION DEVIENT PÉNIBLE... ET JUSTE AVANT QU'IL NE SOMBRE DANS L'INCONSCIENCE TOTALE, LA SENSATION DE QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE QUI PÉNÈTRE SON CORPS... LE JETTE DANS DE SAUVAGES CONVULSIONS.









LE SOIR SUIVANT, À LA RÉSIDENCE DES MORGAN...

NOTRE PERSONNEL DE MAISON EST PLUS QUE SUFFISANT, ÉLISABETH !

J'AI NÉANMOINS ENGAGÉ UNE NOUVELLE SERVANTE, PÈRE. ELLE AVAIT BESOIN DE LA PLACE ET JE SUIS SÛRE QUE NOUS POUVONS NOUS LE PERMETTRE !

C'EST DU GASPILLAGE ...

OÙ VAS-TU MAINTENANT ?

À L'OPÉRA, AVEC MON AMIE. NE T'EN FAIS PAS, JE RENTRERAI TÔT !

MAIS PEU APRÈS ...

AH, ÉLISABETH, MON AMOUR ! J'AVAIS PEUR QUE VOTRE PÈRE ME REFUSE LE PLAISIR DE VOTRE COMPAGNIE CE SOIR.

JE LUI AI MENTI SUR LA PERSONNE QUE J'ALLAIS RENCONTRER, HANNIBAL...

... J'AI AUSSI ENGAGÉ MARIE, COMME VOUS ME L'AVEZ DEMANDÉ !

VOUS ÊTES UNE VRAIE PERLE !

MAINTENANT, OÙ ALLONS-NOUS DÎNER ?

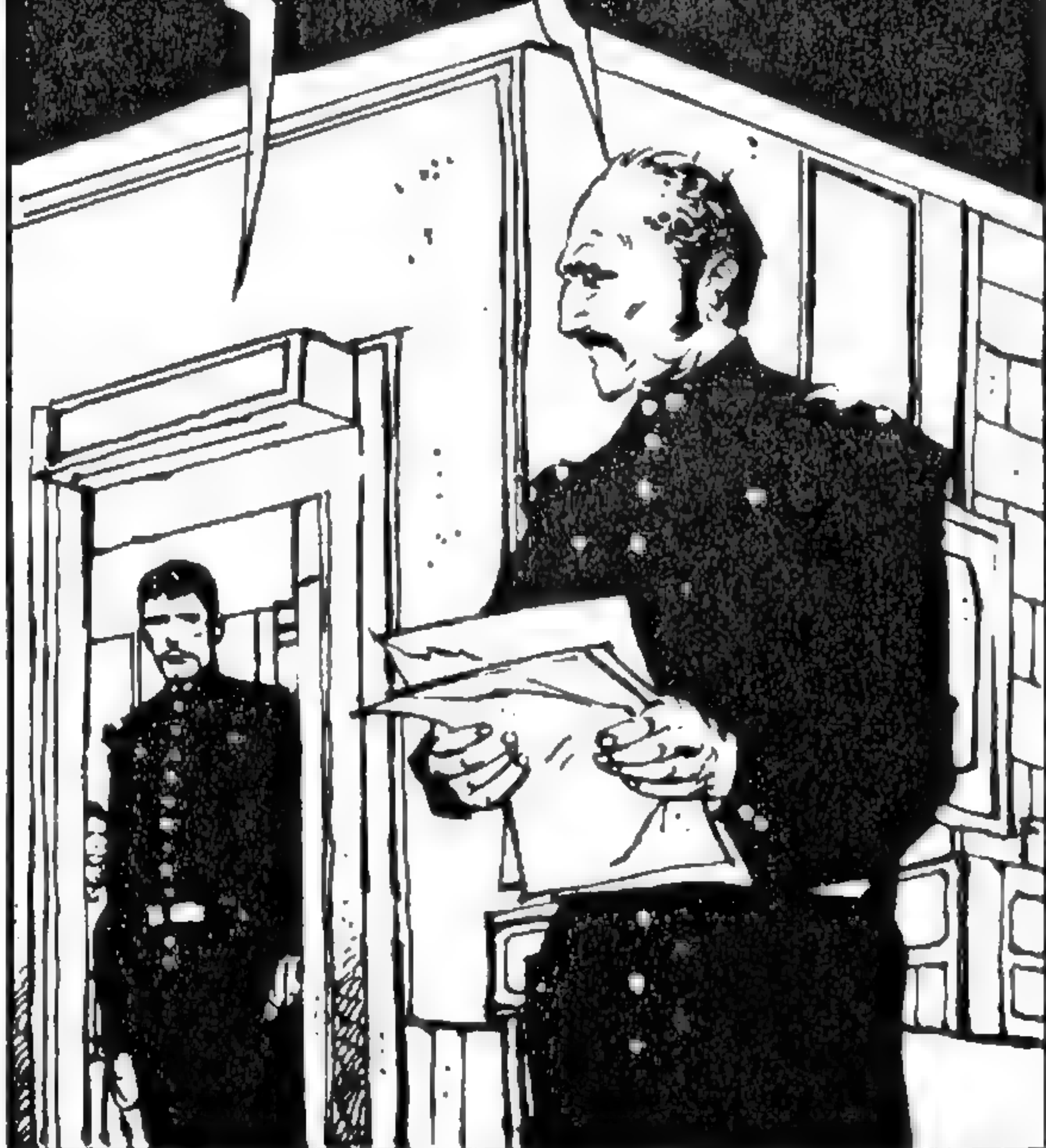




LE LENDEMAIN MATIN ...

CE PÊCHEUR AUQUEL VOUS VOULIEZ PARLER EST ICI, INSPECTEUR.

INTRODUI-
SEZ-LE.



VOUS ÊTES
LE COMMAN-
DANT DU BA-
TEAU DE PÊ-
CHE QUI A FAIT
LA DÉCOUVER-
TE... C'EST
EXACT ?



OUI, INSPECTEUR ! IL ÉTAIT
QUATRE HEURES CE MATIN
QUAND C'EST ARRIVÉ... JE
VENAIS DE DONNER À MES
HOMMES L'ORDRE DE RE-
TIRER LES FILETS...



J'AI DÉJÀ RETIRÉ DES CHOSSES ÉTRANGES
DANS CES FILETS, INSPECTEUR, MAIS JA-
MAIS COMME LA MACABRE DÉCOUVERTE QUE
NOUS AVONS FAITE... C'ÉTAIT HORRIBLE...



VOS HOM-
MES ONT-ILS
PU SAVOIR
QUI ÉTAIT
LA PAUVRE
DAME ?



MARIE HILLORY. NOUS PEN-
SONS QU'ELLE A ÉTÉ INDUITE
À COMMETTRE UN MEURTRE...
MAIS SANS SON TÉMOIGNAGE,
NOUS NE POURRONS JAMAIS
ACCUSER L'HOMME QUI L'A
POUSSÉE À COMMETTRE LE
CRIME.



VOUS VOULEZ DIRE QUE LA PERSONNE RESPONSABLE ÉCHAPPERA AU CHÂTIMENT ?

LÉGALEMENT OUI. CEPENDANT, L'HOMME QUE NOUS SOUPÇONNONS A COMMENCÉ À FÊTER SON SUCCÈS LA NUIT DERNIÈRE... DE TOUTE ÉVIDENCE, IL A BU UN PEU TROP.



NOUS CROYONS QU'IL A RENVERSÉ ACCIDENTELLEMENT UNE CHANDELLE... SA MAISON ÉTAIT UN ENFER DE FLAMMES QUAND LES POMPIERS SONT ARRIVÉS... SON CORPS ÉTAIT TELLEMENT BRÛLÉ QU'IL ÉTAIT PRESQUE IMPOSSIBLE DE LE RECONNAÎTRE, ET CEPENDANT, IL A SURVÉCU... SUR MA VIE, JE NE COMPRENDS PAS COMMENT !



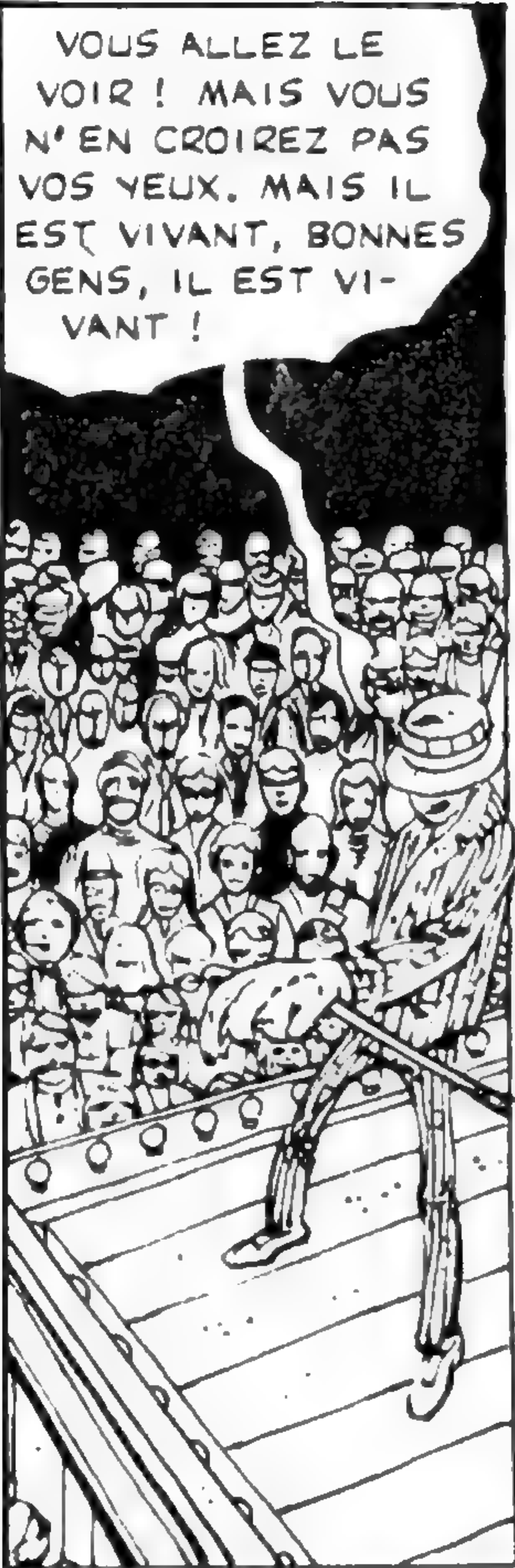
NOUS SOMMES EN 1973... PLUS D'UN SIÈCLE APRÈS L'ACCIDENT QUI A FAIT DE LA MAISON D'HANNIBAL HANGLE UN TAS DE CENDRES FUMANTES...

PAR ICI, MESDAMES ET MESSIEURS, C'EST ICI QUE ÇA S'EST PASSÉ !



CINQUANTE PETITS CENTS, UN DEMI-DOLLAR... C'EST TOUT CE QUE ÇA VOUS COÛTERA POUR VOIR QUELQUE CHOSE QUI VOUS INTRIGUERA, VOUS ÉTONNERA, VOUS FASCINERA...





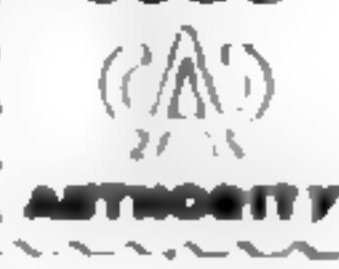


THERE'S NO ESCAPE FROM...



APPROVED
BY THE
COMICS
CODE

NO. 107
APR.
30535



THE HOUSE OF SECRETS





La soif de vengeance du duc était une chose vivante qui lui brûlait l'âme. A cause d'elle, il était prêt à traiter avec Satan lui-même. Mais la haine est une lame à deux tranchants... et seuls, les fous réclament...

OEIL POUR OEIL

TEXTES : JACK OLECK
DESSINS : ERCHIE CHUA

Maudite sorcière !
Donne-moi ce que je veux !
Ou dois-je te couper la
gorge sur-le-champ ?

Non ! seigneur, vous
ne comprenez pas !
Je peux vous donner
ce que vous demandez !
Mais uniquement si vous êtes
disposé à payer le prix que
Satan exige !



Le commencement de la fin, ce fut
une dague pointée sur la gorge
d'une vieille femme. Quelque part
sur les terres du duc, il y avait une
immonde mesure, et c'est là qu'il
conclut son infernal marché.

La prochaine fois que vous
donnerez l'assaut au château du
baron Dracko, vous réussirez !
Le prince des ténèbres vous
aidera ! Mais seulement si
vous payez...





Non ! Vous... vous ne comprenez toujours pas ! Ce que vous avez à payer, c'est une vie humaine ! Un sacrifice ! Quelqu'un qui doit mourir sur notre autel ! Si vous êtes prêt à faire cela, vous aurez votre vengeance !

Vieille sorcière ! Je payerai n'importe quoi ! Dis-moi le prix exigé par ton maître ! Quoi qu'il demande, il l'aura ! Combien ?



Une vie humaine ? C'est tout ? C'est bon marché ! Je sacrifierais cent vies pour la joie de détruire Dracko ! J'en sacrifierais mille !

Alors, vous êtes d'accord ?



Si je suis d'accord ? Tu ne pourrais pas m'avoir demandé quelque chose qui me plaise plus ! Ce que ton maître demande rencontre parfaitement mes projets.

Oui ? Bon ! Alors, la prochaine fois que vous attaquerez, j'irai avec vous ! Moi... et tous les pouvoirs du Malin.



Un homme dur, ce duc. Froid comme l'acier, et deux fois aussi implacable. Un homme qui savait comment haïr. Lui et la sorcière firent des projets. Après quoi...

Souviens-toi, sorcière ! Quand j'attaquerai Dracko demain, sois là ! Manque à ta parole, et tu mourras ! Et lentement !

Je serai là, seigneur.

En partant, le duc avait le sourire. Puis, son sourire s'évanouit. Il se rappelait comment tout avait commencé, et ce souvenir était une blessure...



Père, je vous en supplie, ne faites pas cela ! J'aime Dracko ! Vous le savez. Vous ne pouvez pas me donner à cet homme...

Silence ! Le duc fera un bon mari ! Et il a l'intention de bien payer pour avoir ta main !





C'est cette nuit-là que cela se produisit. Personne ne remarqua la pâle silhouette qui se glissa hors du château...





Asile ? Ce misérable a osé donner asile à ma femme ? Il a osé me défier ?

Moi ?

Oui, seigneur.



Alors, pour cela, il mourra ! Envoyez des messagers dans chaque champ, dans chaque ferme ! Il me faut des hommes ! Armez chaque paysan ! Tout de suite ! Demain, nous attaquons Dracko !

2

Cela avait semblé tellement simple alors. Un assaut irrésistible - et la victoire. Mais le destin en avait décidé autrement.

Seigneur, il n'y a rien à faire ! Les défenses du château sont trop solides ! Nous perdrons trop d'hommes...

Je sais ! Donnez l'ordre de retraite ! Nous attaquerons de nouveau demain !



Tu entends, Dracko ? Je reviendrai ! Cette fois-ci, tu es vainqueur ! Mais à la fin, j'aurai ta tête ! Ta tête et la tête de la femme qui m'a trahi ! J'en fais le serment !

5

Ah, l'amertume de cette journée ! Il y avait eu d'autres attaques après cela. De nombreuses attaques. Mais le destin ne s'était pas laissé attendre. Et à la fin...



Il lui avait fallu des mois pour guérir des blessures qu'il avait reçues ce jour-là. Des mois ! Et alors, la coupe de l'amertume avait débordé.

Je ne pourrai... jamais engendrer un fils ? Non ! non, ce n'est pas possible ! Tu mens !

Si seulement c'était vrai ! Mais c'est exact, seigneur - pardonnez-moi, mais il n'y a rien que je puisse faire !



Cette nouvelle - c'était comme une dague qui lui perçait le cœur ! Après cela, la haine avait follement bouillonné en lui. Jusqu'à ce que...

Divorcer ? Oui, seigneur, c'est possible. Puisque votre femme n'a pas porté d'enfant et qu'elle vous a quitté ... oui, cela peut être fait...

Alors, faites-le !



Mais - seigneur, il faudra certainement reconsidérer la chose. Le divorce n'est pas une chose qui doit être entreprise à la légère. Peut-être que si j'allais voir Dracko...

Pourquoi ? Pour ramener ma femme ? Fou ! Ce n'est pas ma femme que je veux à présent ! C'est ma vengeance que je veux ! Et avant ma mort, je l'aurai !



Imprudentes paroles ! Comme il les avait prononcées aisément. Le cardinal l'avait bien délivré de ses vœux de mariage, mais il n'y avait trouvé aucune joie. Car c'était le cardinal aussi qui lui avait parlé d'Elaine...

Elaine - mariée ? Elle a épousé Dracko ? Elle...

Oui, seigneur. Quelques jours après le divorce. Mais il y a plus. Elle va avoir un enfant...

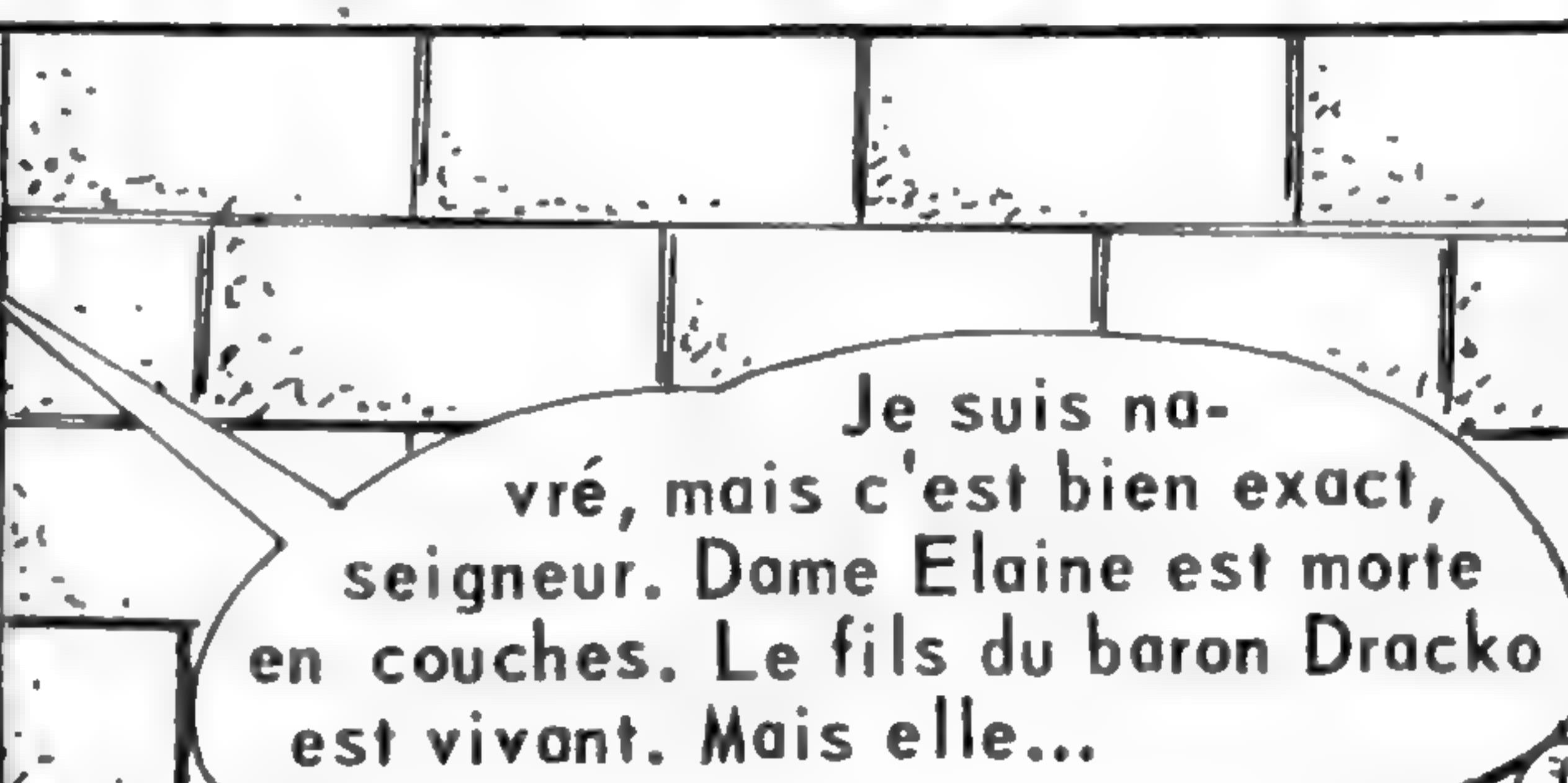
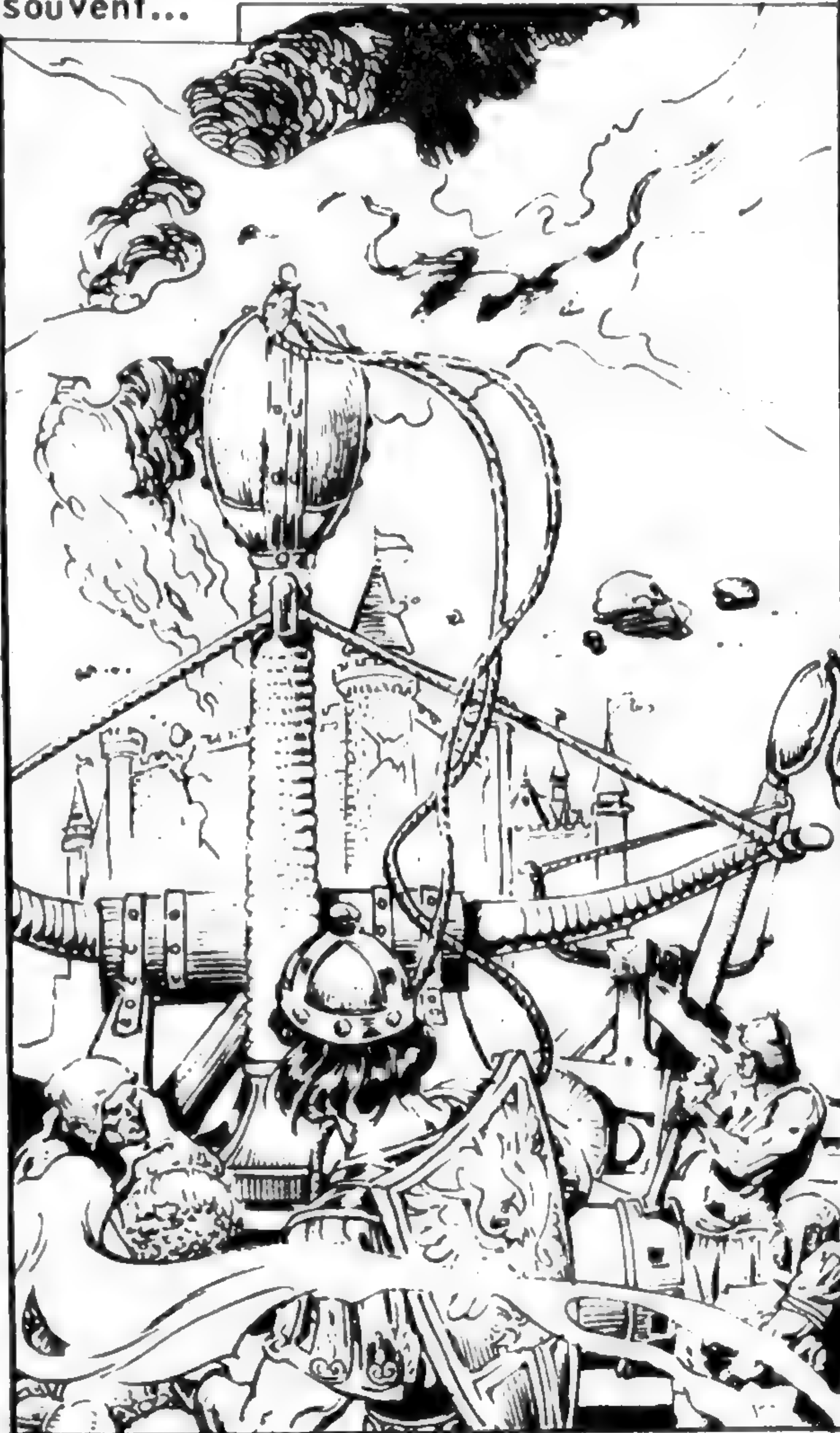




Si souvent - et toujours, il avait échoué. Si bien que le dernier coup le frappa comme un poing...



Tôt ou tard ? Combien de fois après cela avait-il assailli le château de Dracko ? Si souvent...



Alors - elle m'a échappé ! Elle lui a donné le fils qui aurait dû être le mien - et elle m'a échappé ! Qu'elle soit maudite ! Que son âme brûle en enfer !



Il avait presque pleuré ce jour-là. Mais il y avait toujours Dracko et le fils de Dracko. Combien de fois n'avait-il pas donné l'assaut au château de Dracko depuis lors ? Les mois et les années avaient passé, mais maintenant...

Capitaine ! Envoyez des messagers pour rassembler mes hommes ! Nous attaquons le château de Dracko au matin !



Encore ! Mais - seigneur, nous avons déjà tellement de blessés...

Je sais ! Qu'est-ce que ça peut me faire ? Vous avez mes ordres ! Ou voulez-vous me désobéir ?



Désobéir ? Qui oserait désobéir au duc ? Personne ! Et ainsi, le lendemain ...

Eh bien, le voilà, sorcière ! Le château de Dracko. Maintenant, dis-moi ce que je dois faire.

Vous n'avez qu'à attaquer, seigneur. Cette fois, vous réussirez.



Seulement - souvenez-vous ! Vous avez promis un sacrifice humain...

Et vous en aurez un ! Après que j'aurai fait prisonniers Dracko et son fils ! Mais si tu m'as menti, je te ferai arracher la langue !



Mais - la sorcière n'avait pas menti. Bientôt, la plaine autour du château de Dracko retentit de nouveau du fracas des armes et des cris des mourants. Puis...



Personne n'aurait pu dire quelles étaient les choses qui se battaient aux côtés du duc ce jour-là, mais elles répandirent la panique ! La terreur ! Et bientôt...



Cette fois, il ne pouvait y avoir qu'une issue à la bataille...





Enfin !
Enfin, je vais
avoir ma re-
vanche ! En...

Et - notre
marché,
seigneur ?



Tu auras ta
victime !
Exactement
comme je te
l'ai promis !

Alors -
nous
attendrons,
seigneur.
Demain, à
la grotte,
vous la
connaissiez ?



La grotte des sorcières ?
Oui, je la connais ! La
grotte des sorcières,
Dracko ! C'est là que
vous serez demain !
Vous et votre rejeton !
Pensez-y ! Pensez-y
et souffrez !

Ah, l'extase de ce moment ! Des années de haine ont passé, des années de désir de vengeance. Mais à présent, c'est presque fini.

Monstre ! Que
projettes-tu ? Au moins,
épargne l'enfant ! Il
n'a rien à voir avec
ceci ! Il...



Vraiment ? Tu as
toujours eu trop à di-
re, Dracko. Mais tes
gémissements m'en-
nuient. Alors...



À partir de maintenant,
tu n'as plus qu'à
écouter - et à
regarder !



Un dernier appel
à la clémence -
puis Dracko fut
réduit au silence.
Le reste ne prit
que quelques
instants...

Tu es bien, Dracko ?
Non ? Quel domma-
ge ! Mais ne te dé-
bats pas ainsi ! Cela
ne sert à rien.
Dans un instant, tout
sera terminé !



Au nom du Malin,
au nom de Satan,
je dédie ce sa-
crifice...

Je te l'avais dit ! Je
t'avais dit que j'au-
rais ma vengeance !
Maintenant, tortille-toi,
maudit ! Tortille-toi
et apprends ce que ce-
la coûte de me
défier !



Tu pleures, Dracko ? Tu pleures
pour ton fils ? Pour le fils que
je n'ai jamais eu à cause de
toi ? Bon ! Pleure, Dracko,
pleure !



Laisse-moi t'enten-
dre ! Laisse-moi enten-
dre tes sanglots !
Laisse-moi t'entendre
pleurer ! Pour moi,
ce sera une délicieu-
se musique !



C'était presque terminé, alors,
le duc sourit de son sourire
pervers. Il chantait victoire !
Et...

Une musi-
que ! Insensé !
Sais-tu ce que
tu as fait ?

Oui, je sais,
Dracko ! J'ai
eu ma vengeance !
Je...



Tu crois ? Fou !
Regarde ! Regarde le
visage de l'enfant ! Ne
vois-tu pas ce qui s'est
passé ? Es-tu donc si
aveugle ? Tu ne
sais pas ?

Et alors, le duc cessa de sourire. Il n'y eut plus que l'agonie qui s'insinuait en lui. Une agonie qui ne le quitterait plus jamais.

Insensé ! Tu n'as pas encore deviné ? Quand Elaine est venue chez moi, elle portait déjà un enfant ! Tu n'as pas eu ta revanche ! Car l'enfant que tu as assassiné n'est pas de mon sang !

Alors, c'est... non !
Oh, non...

Oui, fou, c'est cela !
Tu voulais une vengeance et tu l'as eue ! Mais l'enfant innocent sur lequel tu t'es vengé n'était pas mon fils !
C'était - le tien !

FIN

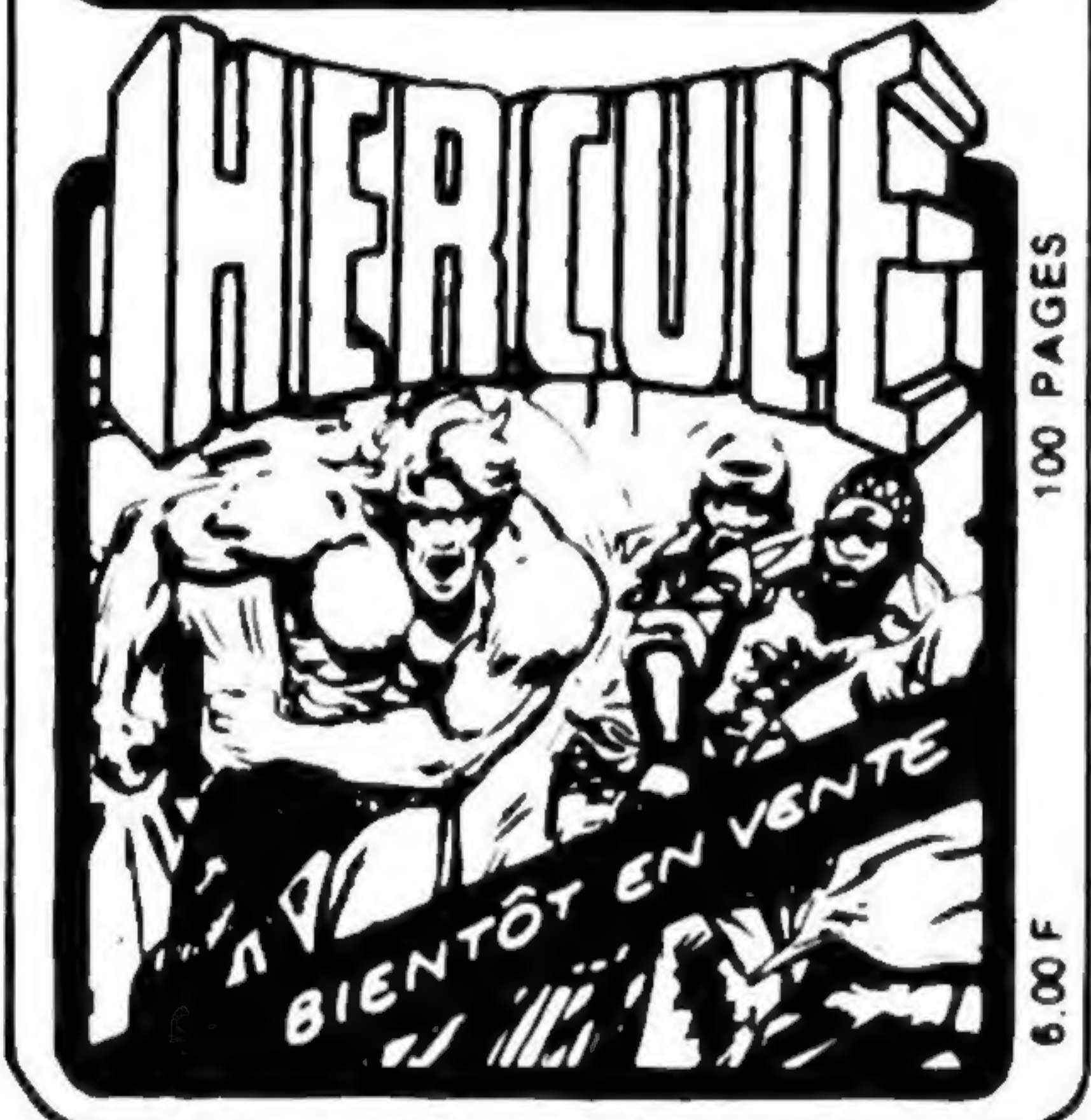
 **ECLIPSE**
COMICS

80 pages de séquences graphiques qui sortent de l'ordinaire.

Pour les amateurs de sensations et d'inédit, voici notre nouvelle formule.

En vente chez tous les marchands de journaux.

CHAQUE MOIS, CHEZ TON MARCHAND DE JOURNAUX SONT EN VENTE CES PUBLICATIONS AU
FORMAT DE POCHE. SUIVANT TES GOÛTS ET TES PRÉFÉRENCES, TU Y DÉCOUVRIRAS TOUT CE QUE
TU RECHERCHES EN ÉVASION ET DÉTENTE À TRAVERS LA BANDE DESSINÉE.



Dernier album paru LES COLLIERS DE L'ARÈNE

Également disponibles :

DIX PETITES CLÉS - DOUCEMENT LES BOSSSES

LES JEUX OLYMPIQUES DE LOS ANGELES

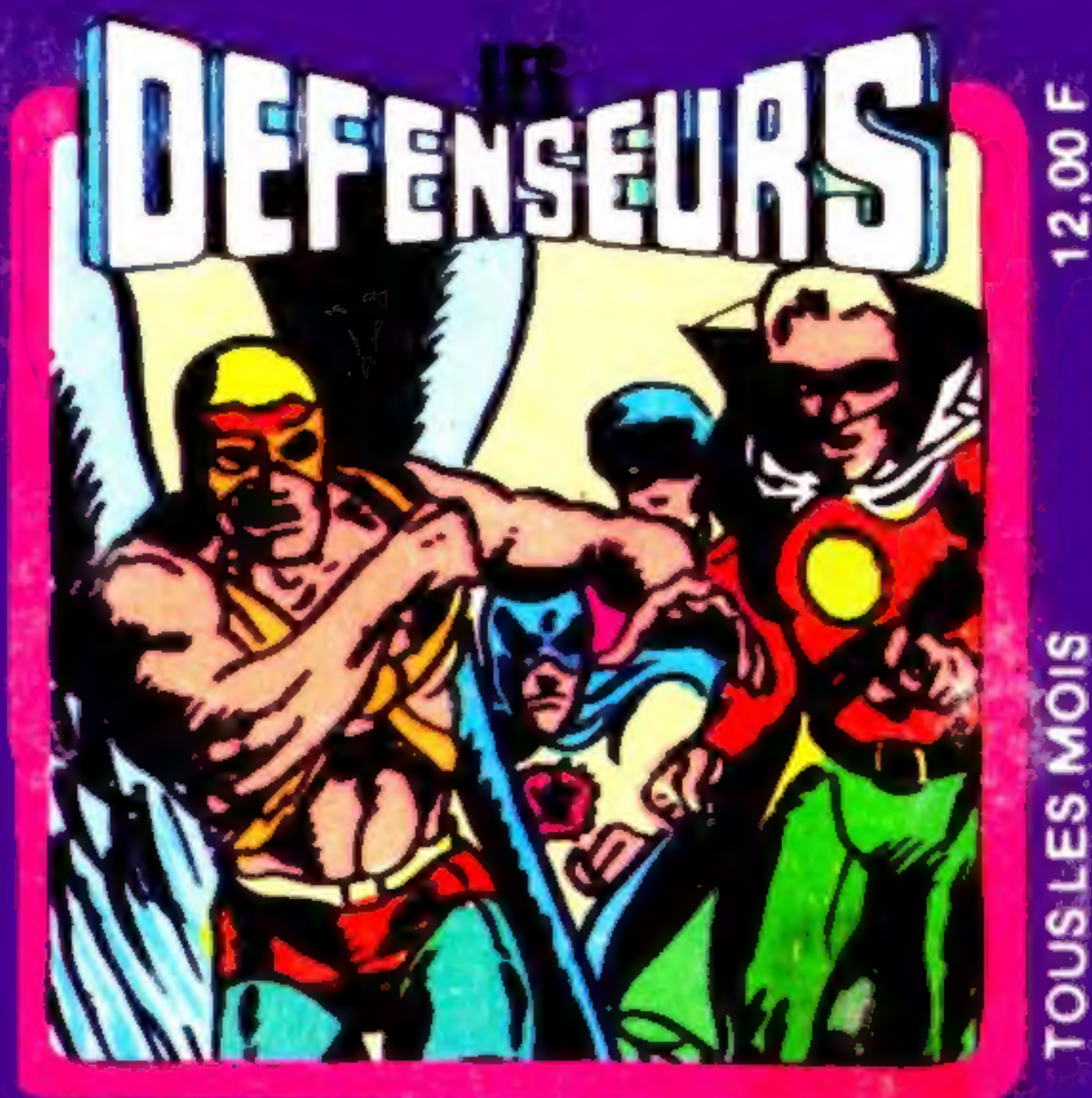
CHERCHER L'HORREUR - LE SALAIRE DE LA FLEUR

Chaque album 15 F

Format 21 x 29 en couleurs

Avant de passer ta commande, écris-nous !





Ces 8 TITRES EN COULEURS contiennent les MEILLEURES B.D. AMERICAINES.

DC

AREdit

L 6348 - 14 - 8,00 F

3796348008002 00140

ECLIPSE COMICS, 80 pages de B.D. jamais vues qui relancent en France le style d'avant-garde outre-Atlantique, avec des idées hors-pair.

ECLIPSE COMICS



ISBN 2-7346-0799-9